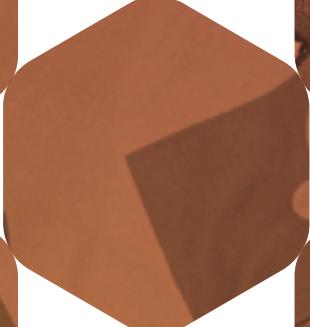


ENSEIGNER L'HISTOIRE DES NOIRS AU QUÉBEC



Guide
de soutien
aux enseignants

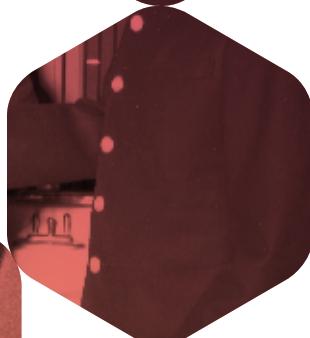


TABLE DES MATIÈRES

3	Présentation générale
8	Liens avec les programmes d'Éthique et culture religieuse et d'histoire
10	Introduction
12	Migrations et portrait d'une communauté plurielle
23	Organisation de la communauté
33	Contributions à la société québécoise
41	Quelques personnalités noires du Québec
45	Discrimination et lutte pour l'égalité et les droits civils
62	Chronologie
63	Ressources pédagogiques
70	Lexique sur le racisme
72	Bibliographie sélective

PRÉSENTATION GÉNÉRALE

Le programme de formation de l'école québécoise, notamment dans le cadre des programmes disciplinaires d'Histoire et éducation à la citoyenneté et d'Éthique et culture religieuse, fait une place croissante à la diversité ethnique, culturelle et religieuse dans les contenus à enseigner comme dans l'approche adoptée pour les aborder en classe. On y insiste notamment sur la pluralité de la société québécoise, la contribution de ce pluralisme à sa richesse et les enjeux qui l'entourent.

Ce guide de soutien à l'enseignement de l'histoire des Noirs du Québec vise à fournir aux enseignants des balises pédagogiques et notionnelles, afin de faciliter

l'intégration de ces contenus dans les cours d'histoire et éducation à la citoyenneté, Histoire du Québec et du Canada et Éthique et culture religieuse (1^{er} et 2^e cycles du secondaire). Il pourra néanmoins inspirer aussi des enseignants du primaire qui voudraient aborder des questions entourant la présence de minorités ethniques, culturelles et religieuses au Québec. En effet, parce que les jeunes Québécois n'ont que très peu de contact direct avec certaines communautés minoritaires et ne connaissent que très peu de modèles issus de ces communautés (les célébrités québécoises noires, juives, arabes ou encore asiatiques sont rares dans le paysage culturel).



DES HISTOIRES QUI OFFRENT UN NOUVEAU REGARD SUR LE PASSÉ DU QUÉBEC



Est-il possible d'enseigner l'histoire du Québec et de se pencher sur les enjeux contemporains de la société québécoise autrement, en prenant le point de vue de ceux qui, jusqu'à maintenant, ont été laissés dans la marge? Ces Québécois juifs, noirs, chinois, grecs, irlandais ont-ils une expérience historique digne d'être racontée? À l'école de surcroît? Des chercheurs de toutes les disciplines (historiens, sociologues, psychologues, etc.) ont répondu par l'affirmative à ce questionnement et se sont mis à la tâche de reconstituer ces expériences historiques et contemporaines. Ils ont publié les résultats de leurs recherches sur les Juifs (Anctil, Ringuette, Robinson, etc.), les Noirs (Bessières, Gay, Williams, etc.), les divers groupes anglophones (Grace, Little, Rudin, etc.), etc. Or, leurs travaux ne se sont pas rendus jusque dans les livres d'école. Ils n'ont pas non plus percé l'imaginaire collectif de la majorité (Létourneau et Moisan, 2004; Létourneau, 2014).

Il semble pourtant essentiel de permettre aux élèves du Québec de découvrir la pluralité des points de vue, des mémoires et des expériences de l'ensemble des groupes sociaux ayant contribué à bâtir la société québécoise. Ce projet vise à fournir aux enseignants des outils et des références leur permettant d'introduire aisément ces histoires du Québec dans leurs cours et d'emprunter une démarche délibérative avec leurs élèves, afin de discuter des diverses interprétations possibles des événements historiques composant le passé québécois et de mieux comprendre le pluralisme au sein de cette société.

Enseigner et apprendre l'histoire des minorités offre maintes possibilités.
Cela permet notamment :

1

De mettre l'histoire nationale en rapport avec le reste du monde, en faisant l'histoire de ces contrées d'où sont venus ces femmes et ces hommes en quête d'une vie meilleure. C'est l'histoire de la Russie et des pogroms contre les Juifs, c'est l'histoire de l'Haïti de Duvalier et des persécutions politiques, c'est l'histoire de l'esclavage et la révolution américaine, c'est l'histoire de la grande famine irlandaise ou des persécutions religieuses diverses, etc.

2

De discuter de questions difficiles liées au racisme et à la discrimination dont a fait preuve la société québécoise, mais aussi de donner la chance aux élèves de s'outiller pour réfléchir à ces questions difficiles.

3

De montrer toute la vitalité de ces gens, qui ont parfois été bien accueillis, mais qui ont aussi souvent dû se battre et s'organiser en communauté pour faire valoir leurs droits et obtenir l'égalité. Ce sont des histoires inspirantes, d'acteurs et d'actrices de changements, qui ont inspiré les Québécois dans leurs luttes sociales et qui ont contribué à faire de la société québécoise une société plus juste et tolérante.

4

De rendre visible la diversité au sein même de ces communautés minoritaires, trop souvent considérées comme uniques et unifiées, cachant ainsi leur richesse interne.

5

D'ouvrir des voies encore peu explorées du passé national. Ce sont des expériences historiques différentes, qui ne se greffent pas toujours très bien avec le grand récit collectif que la majorité francophone se raconte depuis des décennies.

6

De découvrir d'autres possibilités pour interpréter les rapports sociaux, les bouleversements et les grandes réalisations de cette société.

Nous espérons que ces guides contribuent à construire une vision du passé du Québec qui soit plus inclusive en rendant compte de multiples expériences et points de vue. Cette lecture plurielle du passé du Québec est encore à construire. Notre contribution est bien minime, mais nous tenons à l'inscrire dans ce grand projet pour la (re) connaissance de l'histoire de tous les Québécois.



STRUCTURE DU GUIDE

Enseigner l'histoire d'une communauté dont les membres ont des trajectoires et une culture si différentes n'est pas aisés et nécessite de faire des choix et des simplifications. Afin de rendre compte de cette histoire, nous avons jugé pertinent de diviser le parcours historique à l'étude en thématiques: portrait d'une communauté plurielle et récit des «migrations» depuis la période de la colonisation de l'Amérique par les Français, «organisation» des membres de la communauté, afin de faire face à l'adversité rencontrée, «contributions» diverses à la société québécoise, ainsi que «luttes pour l'égalité et les droits civils».

Cette façon de décomposer le passé de cette communauté permet de rendre compte de diverses facettes de son expérience et de la complexité de son histoire, tout en allégeant la densité des contenus.

Le guide propose des références, un lexique et des suggestions pédagogiques plus spécifiques.

Plusieurs méthodes pédagogiques peuvent être utilisées pour exploiter les ressources de ce guide. Par exemple, il est possible de lancer les élèves dans des enquêtes, sur l'une ou l'autre des thématiques. Les élèves pourront tenter de répondre à l'une des questions suivantes :

Quelles sont les principales trajectoires suivies par les Noirs arrivés au Québec (Migration)?

Invite les élèves à étudier les circonstances ayant amené les personnes à quitter leur pays, les conditions d'accueil et les liens existants entre l'histoire nationale et internationale.

Quelles sont les contributions de cette communauté à la culture et au patrimoine de la société québécoise?

Permet aux élèves de mesurer l'impact de ces communautés sur leur propre société et les invite à les considérer comme des bâtisseurs de la société québécoise.

PISTES PÉDAGOGIQUES

Pourquoi et comment les Noirs se sont-ils organisés en communauté (organisation)?

Invite les élèves à comprendre le rôle de la discrimination dans la société québécoise et son impact sur les nouveaux arrivants et les membres des minorités.

Quels enjeux éthiques et religieux l'histoire de cette communauté permet-elle d'explorer?

Permet aux élèves d'explorer des questions d'actualité à travers une meilleure compréhension de l'histoire du Québec et de la diversité contemporaine.

Vous pouvez aussi demander aux élèves d'analyser une période historique en considérant tous les thèmes développés dans ce guide. Ceci les amènera à développer une compréhension plus systémique de l'implantation de cette communauté.

LIENS AVEC LES PROGRAMMES

d'Éthique et culture religieuse et d'histoire



L'étude de l'histoire de la communauté noire permet d'aborder ses contributions au patrimoine religieux québécois et de mieux comprendre la diversité ethnique, culturelle et religieuse au Québec; de comprendre le rôle de la religion dans l'organisation communautaire; etc. Les thèmes du racisme, de l'esclavage, de la persécution religieuse pourront notamment être abordés, afin de mener des réflexions sur la liberté (d'action, de penser, mais aussi des motifs qui fondent des choix et les droits et les devoirs), l'autonomie (et les expressions individuelles et collectives du désir d'émancipation, des actions de solidarité, des luttes contre les dépendances) et l'ordre social (le rôle de l'immigration dans la transformation des valeurs et des normes).

L'expérience des Noirs invite à réfléchir aux valeurs qui guident la société québécoise au passé comme au présent. Les enjeux liés à la tolérance (comprendre les droits et libertés, le respect des différences, l'intégration culturelle, etc.), à l'avenir de l'humanité (les relations entre humains, pays et groupes sociaux), à la justice (justice universelle, équité, égalité des chances) et à l'ambivalence de l'être humain (penser les rôles qu'on tient dans la société) sont nombreux. Les réflexions sur la discrimination et le racisme, de même que sur les réactions des membres des communautés victimes d'exclusions seront particulièrement porteuses.



Les réalités sociales de «l'expansion européenne dans le monde» et de la «révolution américaine» permettent d'aborder la question de la migration des Noirs et des conditions dans lesquelles plusieurs d'entre eux arrivent au Québec (comme esclaves, esclaves-affranchis ou comme Loyalistes, entre autres). Dans la réalité sociale «Reconnaissance des libertés et des droits civiques», l'histoire des Noirs du Québec peut également être vue sous l'angle des luttes pour l'égalité.

Il est possible de parler de l'expérience historique des Noirs dès la première période historique de «1500-1608», et ce, jusqu'à aujourd'hui.

Liens avec d'autres programmes

Langues: L'étude d'œuvres de la littérature dite «migrante» ou produite par les auteurs au parcours culturel marginal peut être une excellente manière d'initier les élèves aux autres façons de voir le monde et de vivre sa québécoïtude. Elle permet également de constater les similitudes et les convergences culturelles, idéologiques ou politiques entre ces auteurs et les élèves.

L'éducation physique ou les cours d'art et de musique peuvent être un lieu de rencontre inspirant avec des athlètes, des artistes et des musiciens issus des diverses communautés québécoises. Bref, les liens avec le Programme de formation de l'école québécoise sont riches et nombreux.



INTRODUCTION

Les Noirs sont présents au Québec depuis la colonisation française du territoire. Ils ont contribué à construire le Québec d'aujourd'hui et à enrichir son patrimoine culturel. Pensons seulement aux talents musicaux d'Oscar Peterson, d'Oliver Jones et plus récemment de Marie-José Lord, aux œuvres littéraires marquantes de Dany Laferrière et aux accomplissements politiques de Michaëlle Jean. Or, l'histoire des personnes noires au Québec et au Canada demeure encore mal connue. L'étude de cette histoire permettra d'aborder diverses questions liées au pluralisme, aux droits et libertés (égalité des chances, liberté de religion, droits sociaux et économiques, etc.) et au racisme, tout en offrant une perspective différente sur l'histoire du Québec.

But et structure de ce guide

Ce guide vise à encourager les enseignants d'histoire, d'éthique ou de langues à aborder différents pans de cette histoire en faisant des liens avec les programmes d'études du Québec et en présentant les principaux faits saillants¹. Les contenus historiques sont organisés en quatre

thèmes permettant d'aborder diverses facettes de l'histoire des Noirs: les migrations; l'organisation communautaire; les contributions sociales; la discrimination et les luttes pour l'égalité et les droits civils. Chaque thème présente un contenu organisé de manière chronologique comptant habituellement

« LES NOIRS ONT TOUJOURS FAIT PARTIE DE L'EXPÉRIENCE QUÉBÉCOISE, DEPUIS LES PREMIÈRES EXPLORATIONS JUSQU'AU TEMPS DE L'ESCLAVAGE, DE L'ÉPOQUE DE LA CONFÉDÉRATION JUSQU'À NOS JOURS »

(Williams, 1998, p.9, In Bessière, 2012, p.13)

une dizaine d'éléments, un texte explicatif, des documents servants à les illustrer, ainsi que des suggestions de questions pour pousser la réflexion plus loin.

Noirs ou Afro-québécois? Et pourquoi pas tout simplement Québécois?

Noirs, personne noire, Afro-Canadiens, Afro-Québécois, Haïtiens, Jamaïcains, Québéco-Haïtiens, Québéco-Jamaïcains... Il peut être plutôt ardu de trouver la bonne désignation pour parler des

¹ Ce guide utilise les documents et photos qui se trouvent dans l'ouvrage d'Arnaud Bessière (2012), « La contribution des Noirs au Québec. Quatre siècles d'une histoire partagée », Les publications du Québec. Cet ouvrage a été soutenu par le MEES, dans le cadre du plan d'action La diversité, une valeur ajoutée.

<http://www.micc.gouv.qc.ca/publications/fr/dossiers/PlanActionFavoriserParticipation.pdf>

communautés noires du Québec et du Canada. Avant tout, il faut garder en tête que le terme «noir» n'est pas à proprement parler raciste ou péjoratif. Toutefois, l'utilisation que nous faisons de ce terme peut le devenir rapidement.

Néanmoins, dans ce guide, nous utilisons l'expression «la communauté noire» ou les Noirs, notamment parce que les Noirs

eux-mêmes utilisent ces mots. Cela dit, nous sommes conscients que ce choix tend à limiter l'importance de la diversité culturelle et linguistique qui les caractérise. Nous pouvons parler «d'une communauté noire» lorsque nous faisons référence à l'héritage et les parcours de vie qu'ont en commun les individus noirs d'hier à aujourd'hui, mais il ne faut pas oublier que cette communauté se conjugue principalement au pluriel, fruit des trajectoires diverses de ses membres.

Les principaux foyers historiques d'immigration noire au Québec et au Canada sont les Antilles et l'Afrique. Ces deux ensembles géographiques sont très diversifiés sur les plans ethnoculturels, religieux et socioéconomiques. Les Jamaïcains, les Barbadiens et les Trinidadians et Tobagonians «constituent de loin le plus important groupe de Noirs anglophones

« EN 1988, AUX JEUX OLYMPIQUES DE SÉOUL, LE CANADIEN BEN JOHNSON GAGNE LA COURSE DU 100 MÈTRES. LES JOURNAUX TITRENT : LE CANADIEN BEN JOHNSON GAGNE LES 100 MÈTRES. MAIS, À LA SUITE DU RÉSULTAT POSITIF À UN TEST DE DOPAGE, JOHNSON PERD SA MÉDAILLE D'OR. DANS LES JOURNAUX, ON TITRE : BEN JOHNSON, CANADIEN D'ORIGINE JAMAÏCAINE, PERD SA MÉDAILLE. »

(Gaudet, 2005, p.181)

du Québec» (Williams, 1998, p.126, In Bessière, 2012, p.146) et leur arrivée dans la province remonte au début du 20ème siècle. D'autre part, les Haïtiens, dont l'arrivée au Québec s'est effectuée par vagues successives d'immigration durant la deuxième moitié du 20ème siècle, constituent la principale communauté noire du Québec de langue française et/ou créole (Bessière, 2012). Pour leur part, les immigrants arrivés des pays Africains sont d'installation relativement plus récente, depuis les années 1970 environ.

En résumé, il n'existe pas de solution miracle pour parler des Noirs au Québec. Toutefois, il est important d'avoir deux idées en tête: éviter de parler des Noirs comme d'une communauté homogène dont l'histoire est unique et linéaire, et ne pas avoir peur de mentionner le terme «Noir» en classe. Il est grand

temps que les dernières barrières tombent et que l'histoire des communautés noires du Québec et du Canada intègre pleinement les classes du Québec. De cette façon, les tabous, les préjugés et les stéréotypes véhiculés dans la société actuelle pourront s'effacer et permettront un vivre-ensemble plus juste et équitable envers tous.

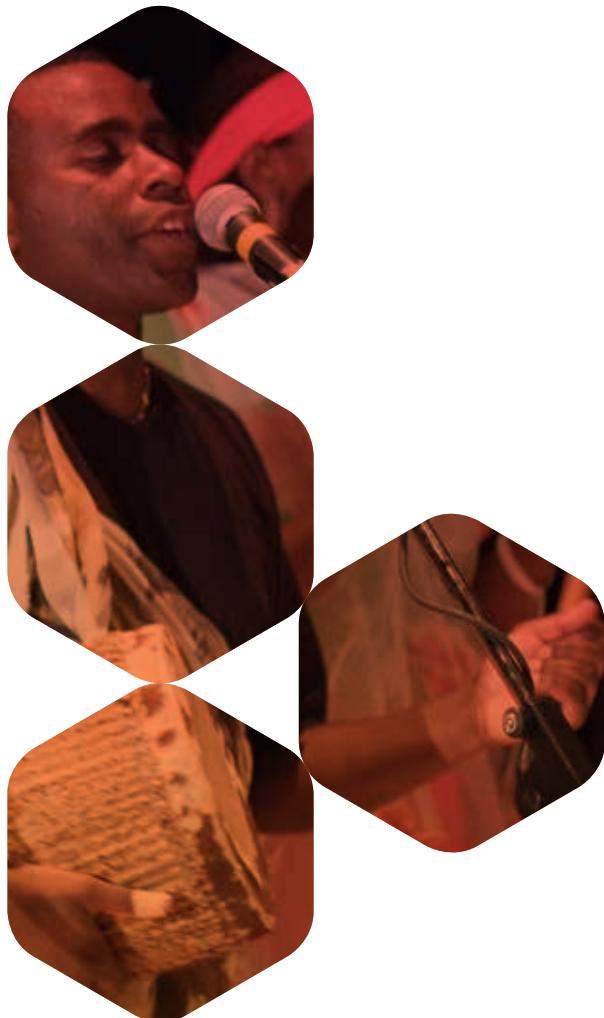
« LES NOIRS S'IMAGINENT FORMER UN “NOUS”, PARCE QUE NOUS VIVONS DANS UNE SOCIÉTÉ OÙ LES STRUCTURES SOCIALES ET POLITIQUES INTERAGISSENT AVEC NOUS EN NOUS TRAITANT COMME DES NOIRS »

John Metta, traduction libre² : <https://thsppl.com/i-racist-538512462265>

² Black people think in terms of we because we live in a society where the social and political structures interact with us as *Black people*.

MIGRATIONS ET PORTRAIT

d'une communauté plurielle



Cette thématique rend compte d'une partie importante de l'expérience noire au Québec et elle permet de comprendre les différents contextes de migration des personnes noires. Les mouvements de population sont une constante de l'histoire de l'humanité. Les premières personnes noires arrivent avec les premiers colons Français, dès l'époque de la Nouvelle-France et ce flux s'accentue à partir de la Conquête de 1760. La présence noire au Québec en est donc une de longue durée. Bien que non exhaustif, ce portrait donne néanmoins une vue d'ensemble des principaux mouvements migratoires.

Sur le plan pédagogique, l'étude de ces migrations gagnerait à être accompagnée d'une analyse du contexte ayant poussé les personnes à quitter leur pays d'origine, afin de faire ressortir les liens entre les situations internationales et l'immigration. Cela permet aussi de mieux comprendre l'expérience des personnes migrantes. Des éléments de ce contexte forçant à la migration sont donnés dans la colonne intitulée « contexte ».

Les élèves pourraient répondre aux questions suivantes sur un individu ou un groupe d'individus à différentes périodes de l'histoire: Que se passe-t-il dans le pays de départ qui peut expliquer la migration? La personne (ou le groupe de personnes) est-elle immigrante ou réfugiée? Quelle est la situation au Québec à ce moment? Quelles sont les lois d'immigration en vigueur? Etc.

CHRONOLOGIE

1608	Mathieu Da Costa arrive en Nouvelle-France
1628	Olivier Le Jeune est recensé comme premier esclave noir en Nouvelle-France
1780-1865	Chemin de fer clandestin
1783	Arrivée de Loyalistes noirs
1867-1950	Politique d'immigration discriminatoire envers les personnes noires
1955-1974	Arrivée de travailleuses antillaises, d'Haïtiens et d'étudiants universitaires noirs

1606

Mathieu Da Costa débarque à Port-Royal, en Nouvelle-France

Contexte

Engagé par le Français Pierre Du Gua de Mons, Da Costa participe, aux côtés de Samuel de Champlain, à l'établissement permanent au Canada.

Il joue le rôle d'interprète auprès des Autochtones (Micmacs) et favorise le rapprochement interculturel entre Autochtones et Français.

Mathieu Da Costa est un homme libre.

Pistes de réflexion

- Qui étaient les Noirs en France? Comment sont-ils arrivés là? Dans quelles conditions vivaient-ils?
- Quelle place devrait-on faire au nom de Mathieu Da Costa dans l'histoire du Québec?



1628

Arrivée du premier esclave noir en Nouvelle-France (Olivier Le Jeune)

Contexte

Le jeune esclave de David Kirke a été vendu à Québec, après l'attaque du corsaire anglais. On dénombre environ 3000 esclaves noirs dans la colonie pendant la période esclavagiste (qui se termine en 1834). Beaucoup d'entre eux ont transité dans les Treize colonies britanniques

Pistes de réflexion

- Les Français, les Canadiens et les Britanniques ont réduit des Autochtones et des Noirs à l'esclavage.
- Quelles étaient les conditions de vie des esclaves? Quel était leur travail?
- Qui étaient-ils?
- Quelques noms sont connus : Mathieu le Bourreau, Marie-Josèphe-Angélique : esclave accusée d'avoir mis le feu à Montréal et est exécutée en 1734, etc. Cependant, les esclaves n'ont pas laissé de documents permettant de connaître leur vision des choses.

LE CODE NOIR OU EDIT DU ROY



SERVANT DE REGLEMENT
POUR le Gouvernement & l'Administration de Justice & la
Police des Iles Françoises de l'Amérique, & pour la
Discipline & le Commerce des Negres & Esclaves
dans ledit Pays

Donné à Versailles au mois de Mars 1685.

A V E C,

L'EDIT du mois d'Août 1685, portant établissement d'un
Conseil Souverain & de quatre Sieges Roysaux dans
la Colle de l'Île de S. Domingue.



A PARIS.

chez la Veuve SADGRAIN, à l'entrée du Quay de Grève,
du côté du Pont au Change, au Paradis.

M DCCXVIII

1780 - 1865

Chemin de fer clandestin

Contexte

Réseau clandestin d'entraide et de routes permettant aux esclaves des États-Unis de traverser le pays vers les États libres du Nord et le Canada. Ce réseau secret impliquant Blancs, Autochtones et Noirs se met en place au moment de la guerre d'Indépendance américaine jusqu'à la fin de l'esclavage aux États-Unis. Le nombre de personnes ayant utilisé ce système est incertain. Les estimations vont de 20 000 à 100 000 personnes, qui s'installent en Ontario, au Québec et dans les maritimes. On ne sait toutefois pas combien d'entre eux se sont installés au Québec.

Pistes de réflexion

- À une période où l'esclavage est encore permis au Canada, des individus se mobilisent pour offrir la liberté aux esclaves noirs des États-Unis.
- Comment les lois, comme celle sur l'esclavage, viennent-elles à être modifiées? Quels rôles ont les citoyens dans l'écriture de la loi?

1783

Arrivée de Loyalistes noirs

Contexte

Après la Conquête de la Nouvelle-France, la population noire augmente considérablement. Cette affluence augmente encore, alors l'empire britannique promet la liberté aux esclaves qui combattaient à ses côtés lors de la guerre d'Indépendance des États-Unis (13 colonies britanniques). Des milliers d'anciens esclaves noirs s'enrôlent dans la milice et se réfugient ensuite au Canada, dont au Québec, lorsque la défaite britannique devient évidente.

D'autres Noirs arrivent aussi en tant qu'esclaves accompagnant leurs maîtres, loyaux à la couronne.

Pistes de réflexion

- Pourquoi les Loyalistes noirs ont-ils une expérience canadienne différente de celle des Loyalistes blancs?

1867 - 1950

Des milliers de Noirs sont refoulés aux frontières entre le Canada et les États-Unis

Contexte

Dans le Canada post-confédération, des mesures et des politiques d'immigration ont été mises en place, afin de restreindre l'arrivée d'immigrants Noirs, principalement des États-Unis.

Malgré ces mesures, quelques domestiques antillaises arrivent tout de même.

Pistes de réflexion

- Les politiques d'immigration canadiennes ont été très discriminatoires dès la fondation du pays. Pour quelles raisons les gouvernements canadiens ont-ils empêché l'immigration de Noirs, d'Asiatiques, de Juifs, etc.?



Résidence:
189 VILLENEUVE OUEST
Tél. St-Louis 74

TEL. MAIN 213

J. W. Jalbert, B.A. LL.L.
— AVOCAT —
4480615

97 RUE ST-JACQUES,
Edifice Banque d'Hochelaga
CHAMBRES 52-53-54

Montréal, 23 mai 1911.

M. le Surintendant de l'Immigration,
Ottawa.

Monsieur,

En réponse à votre lettre du 19 mai courant me demandant des renseignements sur une servante du nom de Stéphanie Mado, qui m'est arrivée il y a au-delà d'un mois de la Guadeloupe, je dois vous dire que sa conduite est excellente et les services qu'elle nous rend sont satisfaisants.

Je puis vous dire que si toutes ces créoles ont les mêmes dispositions, elles constituent certainement une classe d'immigrants désirables et les Canadiens en général seront satisfaits si vous favorisez cette immigration.

Votre tout dévoué,

J. W. JALBERT,

Par *Jn*

J.W.J.





BUREAU DU GREFFIER DE LA CITÉ.

Hôtel de Ville

A479708

Montreal, 22 Mai 1911. 19



Monsieur L. M. Fortier,
Surintendant de l'Immigration,
Ottawa, Ont.

Monsieur,

Je dois vous dire que la créole Marie Anne Antonia Telette qui était à mon service ne l'est plus depuis le treize Mai. Je ne l'ai gardée que cinq semaines et je n'ai pu rien en faire. Je ne sais pas comment sont les autres filles de la Guadeloupe, mais la mienne était comme les sauvages, ne connaissant rien, pas même l'heure, ne sachant rien faire, d'une lenteur désespérante et n'ayant pas d'aptitude pour apprendre.

Quant à sa conduite je n'ai pas à m'en plaindre,

Bien à vous,

Ruehausen
Sous-Greffier de la Cité.



1955 - 1960

Arrivée de 2700 Antillaises anglophones dans le cadre du programme d'immigration des domestiques

Contexte

Depuis la Confédération, et ce jusqu'à nos jours, le Canada a maintenu des programmes d'immigration visant à combler les pénuries de travailleurs non-spécialisés. Dans les années 1950-60, un nouveau programme pour le travail domestique se met en place et les Antillaises répondent à l'appel. Ces femmes s'engagent à travailler pendant un an comme domestiques, elles peuvent ensuite s'installer au pays et parrainer les membres de leurs familles, afin qu'ils les rejoignent.

Pistes de réflexion

- Ces programmes d'immigration destinés à trouver une main-d'œuvre pour les métiers les moins rémunérés et les moins valorisés doivent-ils être conservés?
- Quels sont les avantages et les inconvénients de ce système pour les personnes qui choisissent d'immigrer dans ces conditions?

1965

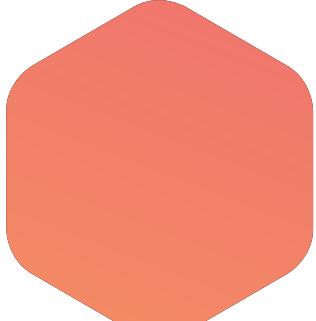
Montréal compte plus de 3000 étudiants universitaires noirs

Contexte

Dans les années 1960 et 1970, de plus en plus d'étudiants africains et antillais, anglophones et francophones, arrivent au Québec.

Pistes de réflexion

- Pourquoi choisir d'étudier au Québec?
- Le Québec conclut des ententes internationales, afin d'attirer des étudiants dans ses universités. Quels sont les avantages de ces ententes?

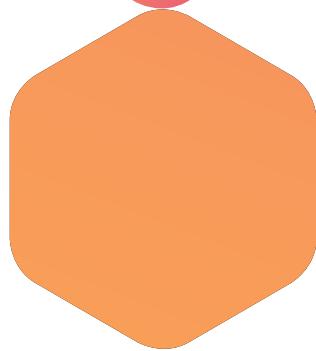


Contexte

Des intellectuels pour la majorité, qui fuient le régime politique dictatorial de Duvalier. Ils arrivent comme réfugiés politiques.

Pistes de réflexion

- Quelles sont les différences entre un immigrant et un réfugié politique?
- Qu'est-ce que le régime de Duvalier? Pourquoi cible-t-il les intellectuels?
- Dans un autre ordre d'idées, quelles traditions religieuses, spirituelles, culturelles les Haïtiens apportent-ils avec eux?



Contexte

La dictature de Duvalier pousse ces citoyens à l'exil vers le Québec, au moment où se met en place un vaste réseau d'écoles publiques et laïques. Les enseignants Haïtiens sont invités à prendre part à la scolarisation massive des Québécois.

Pistes de réflexion

- Quel impact la Révolution tranquille a-t-elle eu sur la communauté noire ? Quel rôle ont joué les personnes noires dans la Révolution tranquille ?
- Les personnes noires, notamment d'Haïti, ont joué un rôle important dans la mise en place des structures issues de la Révolution tranquille.
- On peut dire que les enseignants Haïtiens ont contribué à l'éducation de la population québécoise à un moment charnière de son histoire.

DEPUIS AU MOINS LES ANNÉES 1980 À AUJOURD'HUI

Chaque année, le Québec reçoit des centaines, voire des milliers d'immigrants venus de pays africains, une partie d'entre eux à titre de réfugiés.

Les Noirs représentent environ 10% du total des immigrants. Notons que la province accueille annuellement environ 50 000 nouveaux résidents.

Contexte

L'immigration au Québec est fortement liée aux conditions de vie dans le monde. Ainsi, les pays en guerre ou en crise humanitaire, politique ou économique voient leurs citoyens les quitter pour de meilleures conditions. Des gens choisissent aussi, bien sûr, de venir au Québec simplement pour étudier ou pour poursuivre leurs projets personnels ou rejoindre de la famille.

Pistes de réflexion

- Des milliers de Noirs arrivent au Canada chaque année. Ils sont originaires de différents pays et peuvent venir d'Haïti, des Antilles, ou encore de la Somalie, du Burundi, du Rwanda ou de l'Afrique du Sud, de France, des États-Unis, etc. Ils parlent créole, anglais, français, swahéli, etc. Ils proviennent de différentes cultures et n'ont parfois que la couleur de la peau en commun. Alors, pourquoi les met-on tous dans la même catégorie?
- C'est en fait une simplification. Reste que dans les faits, ces personnes sont souvent encore victimes de discrimination pour cette seule raison: la couleur de la peau et les préjugés qui y sont associés dans la population...

ORGANISATION

communautaire

Discriminés par l'État, l'Église et l'armée, les Noirs se rassemblent et s'organisent. Ils construisent des lieux de rencontre, afin de se soutenir mutuellement. Cette section permet d'illustrer les différentes initiatives menées par les communautés noires anglophone et francophone du Québec. Par l'étude de cette section du guide, on comprendra que les institutions religieuses ont joué un rôle fondamental dans le maintien du moral et de la dignité de ces personnes victimes de nombreuses formes de discrimination.

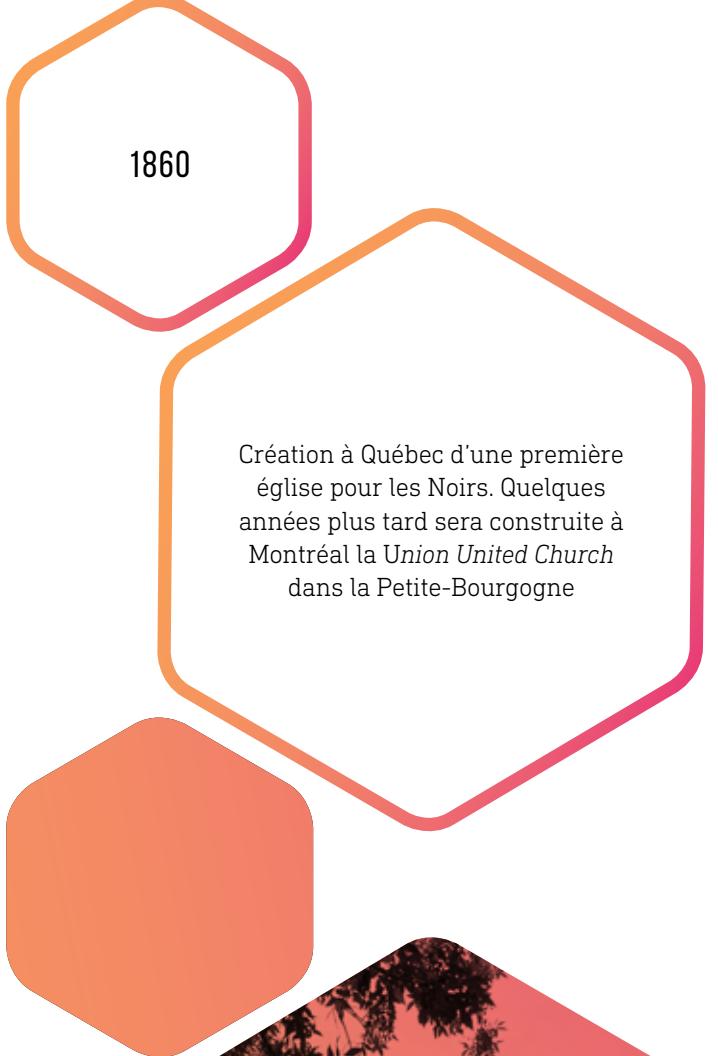
Il est important de noter aussi que, malgré ce soutien communautaire, les Noirs encore aujourd'hui doivent se battre pour faire valoir leurs droits. En effet, un jeune Noir éduqué et provenant d'une famille aisée n'est pas pour autant à l'abri du profilage racial ou de la discrimination à l'emploi, par exemple.

Sur le plan pédagogique, il pourrait être intéressant de former des équipes d'élèves pour qu'ils réalisent une recherche sur l'une de ces organisations en cherchant à connaître le contexte qui a poussé les gens à construire ces institutions, les actions qu'elles ont menées et les causes qu'elles soutiennent.



CHRONOLOGIE

1860	Construction des premières églises pour les Noirs au Québec
1897	Début du recrutement d'ouvriers noirs par les compagnies ferroviaires de Montréal
1902	Création du Coloured Women's Club
1918	Création de l'Order of Sleeping Car Porters
1919	Création de la Universal Negro Improvement Association
1927	Création du Negro Community Centre
1968	Création du Quebec Board of Black Educators
1969	Création de la Ligue des Noirs
1972	Fondation de la Maison d'Haïti
1983	Création de l'Association des enseignantes et enseignants haïtiens du Québec



1860

Création à Québec d'une première église pour les Noirs. Quelques années plus tard sera construite à Montréal la *Union United Church* dans la Petite-Bourgogne

Contexte

Les Églises catholique et protestante avaient une attitude discriminatoire envers les Noirs et leur imposaient de s'assoir dans les derniers rangs de l'église. La création d'églises pour les Noirs offre à ces derniers un lieu de recueillement et de socialisation exempt de discrimination. Les plus pauvres y trouvent également soins et nourriture.

Pistes de réflexion

- Comment expliquer que le partage d'une même religion et d'une même langue ne soit pas suffisant pour surmonter le racisme ambiant?



ORACLE

Thursday January 20, 1977

Canada Loses Great Religious Leader

Charles Humphry Este Will Never Be Forgotten By Montreal Blacks

by Rev. F. Gabouré

In June 1925 the Reverend Charles H. Este, who graduated from the Congregational College in affiliation with McGill University, and ordained as minister, assumed the ministry of the Union United Church. This coincided with the consummation of the Congregational, Presbyterian and Methodist Churches into one body known as the United Church of Canada.

Charles Este had no idea of becoming a minister when he arrived in Montreal from Antigua in the Spring of 1913. He worked in steel mills, as a shoe shine boy and as a porter on the old Intercolonial Railroad. At the end of his first trip on the railroad he arrived in Halifax suffering from pneumonia and spent six weeks in hospital. On his arrival back in Montreal he went to work at the LaCorona Hotel, again shining shoes. His beaming face made him popular with his customers. Many brought him books.

One day a customer asked him "why don't you help yourself. Quit working." Six months later he graduated from college.

frustrations and disappointments, finally Union United was rebuilt comparable to any Church in the City of Montreal.

During his ministry many happy events took place such as the various young people whom he married, baptized their children and then married many of these children in the course of time. Charles Este derived a good deal of joy in helping others. To him the "most" important thing is serving his people. "I just don't have enough time to do all I should among my people," he says.

Charles Este was known and respected throughout the city as the minister of the Union United Church, the only Canadian Black Congregation in the United Church of Canada. Hundreds of Montreal businessmen have received letters from him regarding the cause of coloured people in employment. He led many a successful campaign to get people into industry and business. He interviewed influential people, marshalled support from press and radio. The greatest battle he ever fought was for Black women to be admitted to nursing training in Montreal hospitals. Now nearly half the nurses in Montreal hospitals are Black.

Charles Este played a integral part in the development of the

Street. It has developed many projects including a nursery school, basketball league and other recreational programmes. The Church has maintained its interest and influence in the centre.

Most of the members and friends of his congregation called Charles Este by a pet name known as "Rev." On Sunday mornings as he stood at the door to greet the people, you would have had to be a keen listener to hear anyone addressing him as "Dr. Este" or "Rev. Este." Most of his friends called him just "Rev." In that one word is reflected years of love and devotion from the people to him.

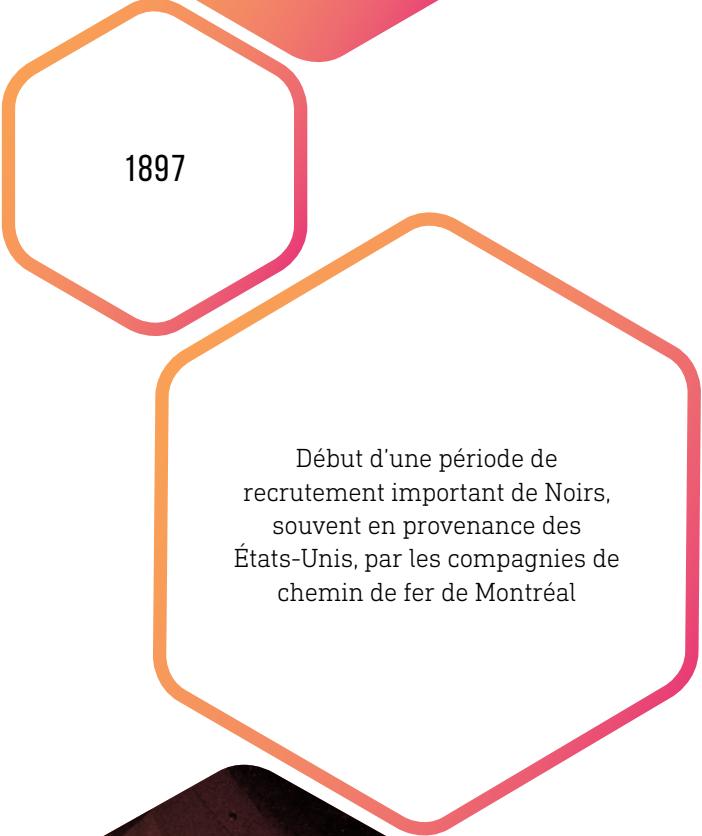
No story of a man is complete without mentioning the sad and tragic things that happened in his life. "Rev." had many, many tragedies. Some of these tragedies are known only to a few as Charles Este was very modest man and kept most of his private life to himself. His Mother passed away in Antigua and he could not go home to attend her funeral. Many of his beloved sisters and brothers went home to God also without him having seen them since he left Antigua. How silently he bore the pain of these great losses. He has one brother left. One here in Montreal, Clarence Este. Other tragic events in his life are the tragedies of others. Tragedies of his congregation as he laid their beloved to rest. Oft times his heart wept with them and yet he tried always to offer them comfort.



The Rev. Dr. Charles H. Este, B.A., B.D., D. Litt., benefit of others. He never "showed up" anyone. He defended even his enemies and oft times turned the other cheek.

Union United has indeed been blessed. God gave a man who was willing to sacrifice personal gain, for the welfare of others. He could have been a

The Montréal Oracle était un journal destiné aux "Canadiens visibles". Il fait ici l'éloge de Charles Humphrey Este, grand chef religieux de l'Église Unie du Canada à Montréal. M. Este a joué un rôle important pour la vitalité de sa communauté.



1897

Début d'une période de recrutement important de Noirs, souvent en provenance des États-Unis, par les compagnies de chemin de fer de Montréal



Contexte

Contribue à la création d'une nouvelle communauté, qui s'installe principalement dans le quartier industriel Petite-Bourgogne à Montréal. Les Noirs agissent principalement comme porteurs pour les compagnies ferroviaires. Le travail est difficile et les possibilités de promotion y sont quasi inexistantes.

Pistes de réflexion

- La discrimination dans le milieu de travail empêche les Noirs d'améliorer leurs conditions de vie.
- Le quartier populaire Petite-Bourgogne, qui sera un haut lieu du jazz québécois dans les années 1920, foisonne du dynamisme des personnes noires. Celles-ci s'y sont pourtant installées à contrecœur, en raison de la discrimination ambiante et de la proximité du lieu de travail. Combien de quartiers ont-ils vu le jour pour les mêmes raisons au Québec?



1902
Création du
*Coloured
Women's Club*

Contexte

Étant retenues dans des conditions précaires, les femmes noires de Montréal fondent un club visant à soutenir les familles de la communauté pour lutter contre la pauvreté et l'exclusion

Pistes de réflexion

- Femmes et noires, sont deux caractéristiques désavantageuses au tournant du 20e siècle.
- Les femmes noires n'en sont pas moins mobilisées pour le bien de leur communauté.



1918
Création de
*l'Order of Sleeping
Car Porters*

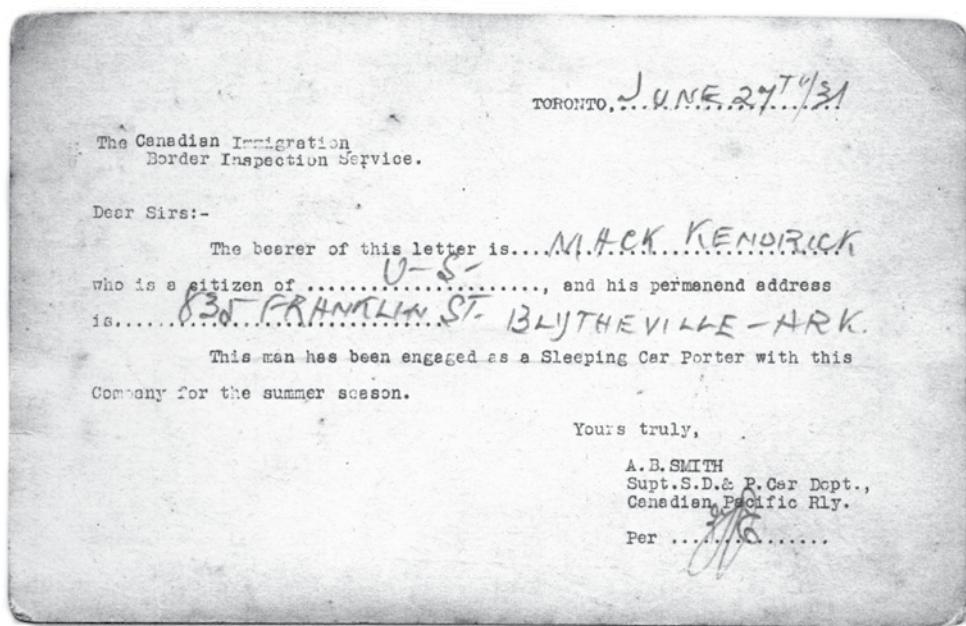
Contexte

Les porteurs noirs créent leur propre syndicat, car celui existant les refuse simplement parce qu'ils sont Noirs. Ce syndicat de travailleurs blancs, Brotherhood of Railways Workers les intégrera finalement, mais avec un statut spécial, qui bloquera toute possibilité de promotion pour les Noirs jusqu'en 1964.

Pistes de réflexion

- La ségrégation et la discrimination au travail forcent les travailleurs noirs à se regrouper pour défendre leurs conditions.
- On réservait aux Noirs les emplois de subalternes, créant ainsi une véritable ségrégation dans la société québécoise (Walker, 1985)

Ces documents délivrés par les services d'immigration du Canada autorisent l'admission des porteurs noirs au pays afin qu'ils y travaillent pour les compagnies de chemin de fer.



Toronto, 24 juin 1931

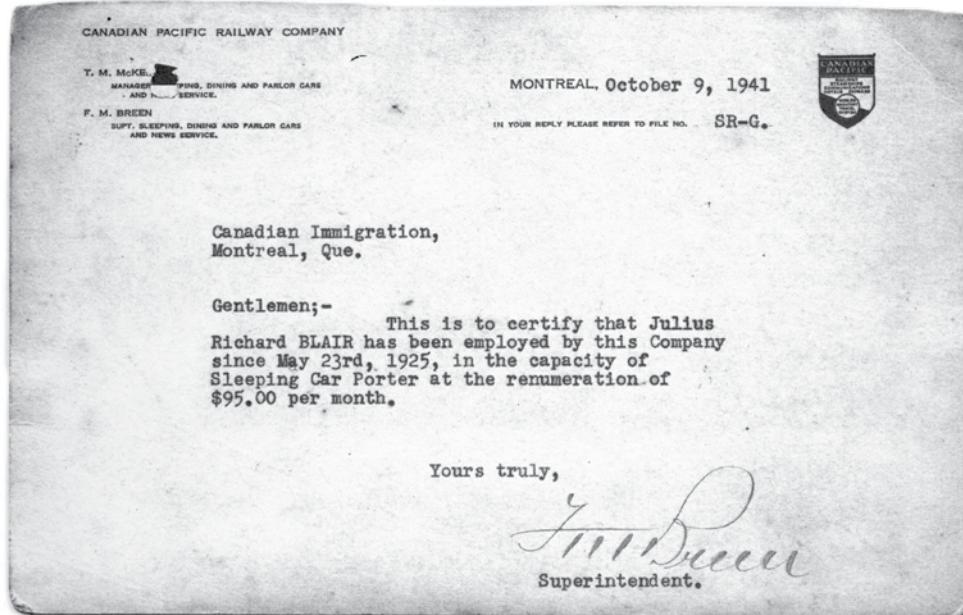
Service d'inspection des frontières du gouvernement canadien.

La personne en possession de cette lettre est Mack Kendrick, qui un citoyen des États-Unis et vit à l'adresse permanente 835, Franklin St., Blytheville, Ark. Cet homme a été engagé comme porteur par cette compagnie pour la saison estivale.

Sincèrement vôtre,

A. B. Smith

Superintendant pour la Canadian Pacific Rly.



Montréal, 9 octobre 1941

Immigration Canada, Montréal, Qué.

Messieurs,

Cette lettre certifie que Julius Richard Blair a été engagé par cette compagnie depuis le 23 mai 1925 en tant que porteur au salaire de 95\$ par mois.

Sincèrement vôtre,
Signature du *Superintendent*

Source: Bibliothèque et Archives Canada, RG-76-I-A-1, vol. 577, dossier 816222, Pt2 et 6. Canadian Pacific Railway requests admission of coloured porters (Negro) (Blacks).



Contexte

Mouvement international anticolonial de lutte contre le racisme et pour les droits humains. Rassemble surtout les Canado-Antillais. Fait la promotion de l'autonomie et de l'indépendance des individus.

Pistes de réflexion

- La UNIA, comme tous les organismes communautaires, vise à restaurer la dignité des Noirs et à atténuer le sentiment d'isolement.
- Les Canado-Antillais créent ainsi leur propre association, laïque, plutôt que religieuse comme les autres groupes de Noirs.

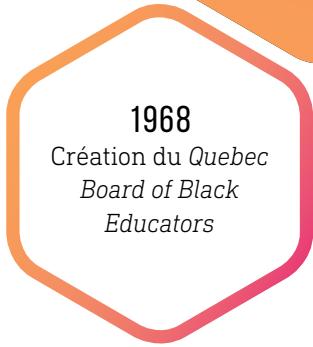


Contexte

Cette organisation offre des services sociaux à la collectivité et contribue à sa vitalité

Pistes de réflexion

- Les loisirs et les soins de santé ne sont pas toujours accessibles à l'ensemble de la population. Quel rôle jouent les initiatives communautaires dans la santé et le bien-être de ses membres?



Contexte

Les enseignants noirs anglophones se mobilisent afin de favoriser la réussite scolaire des jeunes noirs

Pistes de réflexion

- Les jeunes noirs ont de moins bons résultats scolaires, décrochent en plus grands nombre. C'est encore vrai aujourd'hui. Pourtant, ils ont les mêmes capacités que les autres enfants, alors comment expliquer ces résultats?

1969
Création de la Ligue des Noirs du Canada (puis de son aile québécoise)
Black coalition of Quebec

Contexte
La ligue vise à défendre les droits de la personne et à lutter contre la discrimination. Il s'agit d'un groupe de pression, qui sensibilise le gouvernement et la société civile. Elle combat le racisme.

1972
Fondation de la maison d'Haïti.

Contexte
Originellement créée pour venir en aide aux membres de la communauté haïtienne en matière d'accueil, d'intégration et d'autres formes de soutien, la Maison d'Haïti est aujourd'hui le toit de plusieurs organismes communautaires du quartier de Montréal-Nord et offre ses services aux citoyens de divers horizons. L'institution offre un espace de socialisation important et convivial.

1983
Création de l'Association des enseignantes et enseignants haïtiens du Québec (AEEHQ)

Contexte
Cette association vise à soutenir les enseignants et aider les jeunes Haïtiens à réussir à l'école.

Pistes de réflexion

- Les cours d'histoire du Québec présentent rarement leur expérience, ils sont sous-représentés dans les médias et le cinéma.
- Pourquoi certains jeunes noirs sont-ils moins motivés par l'école?
- Le manque d'icônes populaires joue-t-il un rôle sur le désinvestissement de certains jeunes noirs?



CONTRIBUTIONS

à la société québécoise

Les contributions des communautés noires sont multiples et présentes dans tous les domaines de la vie sociale. Il est impossible, bien sûr, de les relever toutes ici. Nous avons donc fait une sélection qui permet de voir leur influence sur la société québécoise dans différents domaines : culture, sport, politique. Nous proposons aussi des portraits d'individus marquants.

La question de la sous-représentation des minorités visibles dans les médias, les productions culturelles et les instances de pouvoir revient périodiquement dans l'espace public québécois. L'absence relative des personnes noires à la télévision ou au cinéma pourrait donner l'impression qu'elles sont moins créatives. La sélection de portraits présentés ici montre qu'au contraire, un grand dynamisme les anime.

Sur le plan pédagogique, les élèves pourraient choisir une personnalité présentée et faire une recherche sur sa vie. Celle-ci permettra notamment d'approfondir les thématiques développées dans ce guide, en leur attribuant une touche d'humanité. En effet, le parcours d'un individu permet de mieux comprendre l'impact du racisme sur la vie quotidienne et sur les chances de réussite de ses victimes. Une telle recherche permet par ailleurs de sortir de l'image de victime pour montrer comment des individus se sont épanouis malgré les contraintes sociales.

CHRONOLOGIE

1606	Mathieu Da Costa agit comme interprète auprès des Autochtones
1650 - 1750	Des personnes noires sont engagées à contrat
1917	Introduction du Jazz à Montréal
1976	Élections de Jean Alfred pour le Parti Québécois
1997	Parution du premier album rap québécois
1999	Élection d'une première juge noire
2003	Élection de Yolande James

1606

Mathieu Da Costa
agit comme
interprète auprès des
Autochtones

Contexte

Dans le cadre de l'exploration du territoire de ce qui deviendra la Nouvelle-France

Pistes de réflexion

- Contribue à faciliter les relations entre les Français et les peuples autochtones

1650 - 1750

Des noirs sont
engagés à contrat

Contexte

Ils œuvrent dans le commerce, le travail domestique ou encore la traite des fourrures comme Jean-Baptiste Point-du-Sable, fondateur d'un poste de traite qui deviendra Chicago, ou Louis Zouillet, engagé comme serviteur domestique en 1712

Pistes de réflexion

- Cette période est aussi marquée par l'esclavage des personnes noires et autochtones. Comment doit-on souligner la contribution de ces esclaves à la construction de la société québécoise?

Exemples de contrats d'engagement

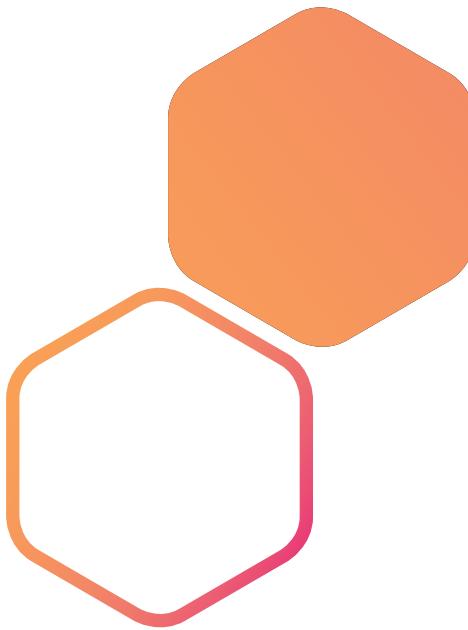
1. **Engagement en qualité d'apprenti orfèvre de François Dominique dit Mentor à Ignace Delzene – 22/04/1749 –**
Étude du notaire Danré de Blanzy, L.C. (1738-1760) – Montréal (BAnQ-M).

Fut présent François Dominique dit Mentor nègre de nation libre de sa personne demeurant en cette ville lequel en la présence de Jean-François Malhiot son parrain lieutenant particulier en ce siège pour faire son bien et avantage et se procurer les moyens de gagner sa vie s'est volontairement obligé et alloué de ce jourd'hui jusques et pour six années consécutives finies et accomplies

Au sieur Ignace Delzene orfèvre demeurant en cette ville sur la place d'armes <a ce présent et acceptant ledit François pour son apprenti et alloué auquel durant ledit temps il promet montrer et enseigner sa profession d'orfèvre et tout ce dont il se mêle en icelle sans lui en rien cacher; en outre, le nourrir, coucher, chauffer, blanchir et entretenir, de raccommoder de tous linges, hardes et chaussures à son état suivant sa condition et le traiter doucement et humainement comme il appartient, promettant ledit François Dominique apprendre du mieux qu'il lui sera possible tout ce qui lui sera enseigné par le sieur Delzene, lui obéir en tout ce qu'il lui commandera de licite et honnête, le servir fidèlement, faire son profit, éviter son dommage, l'en avertir s'il vient à sa connaissance, sans cependant que le sieur Delzene puisse l'employer à d'autres choses que celles auxquelles les apprentis sont sujets, et sans par ledit François Dominique pouvoir s'absenter ni aller ailleurs auquel cas d'absences ledit François Dominique consent d'être pris et appréhendé au corps pour être ramené chez le sieur Delzene pour parachever ce qui manquera lors

Moyennant la somme de 150 livres que le sieur Delzene promet et s'oblige de bailler et payer audit François Dominique à l'expiration des présentes avec toutes ses vieilles hardes servant à l'usage de lui dit François et à peine etc. Étant d'ailleurs expressément convenu entre les parties qu'il leur sera loisible de se désister respectivement des présentes au bout des six mois, et même ledit François Dominique au bout d'un mois quoi faisant icelles demeureront nulles comme non faites ni avenues sans aucune dépens dommages et intérêts de part et d'autres.

Les parties signent.



2. **Engagement en qualité de matelot de Louis Lepage, nègre, par Jean-Baptiste Vallée, bourgeois, à François de Chalet – 27/12/1744 – Étude du notaire Barolet, C. (1728-1761) – Québec (BAnQ-Q).**

Fut présent le sieur Jean-Baptiste Vallée bourgeois de cette ville y demeurant rue du Saut au Matelot, maître du nègre vulgairement nommé Louis Lepage, que ledit Vallée dit lui appartenir, lequel l'a certifié fidèle et de bonne mœurs, lequel l'a par ces présentes volontairement engagé en qualité de matelot pour tout le temps qui reste à expiration du bail des postes de Catarakoui et de Niagara pour jusqu'en fin d'icelui

À M. François de Chalet, inspecteur général de la Compagnie des Indes et fermier des susdits postes, demeurant en cette dite ville place royale du marché présent qui a pris et retenu ledit nègre Louis Lepage en ladite qualité de matelot pour servir sur les barques qui sont audit poste lequel nègre ledit sieur Vallée promet et s'oblige faire partir de cette dite ville au premier ordre que lui donnera à mondit sieur de Chalet pour le servir et à ceux qui le représenteront en tout ce qui lui sera commandé d'honnête et licite pour le bien et service dudit sieur de Chalet et ceux le représentant, éviter son dommage, l'en avertir s'il survient à la connaissance de lui dit engagé qui ne pourra désemparer sans un congé par écrit signé du sieur Garde de magasin desdits postes à peine de perdre ses gages et poursuivi suivant la rigueur des ordonnances, avoir par ledit engagé un soin particulier desdits bâtiments agrès et de leurs ustensiles et de tout ce qui les concerne pendant tout le temps dudit présent engagement qui demeurera nul après le bail à ferme expiré desdits deux postes, y aller et venir suivant les destinations qui seront faites soit par mondit sieur de Chalet ou ceux chargés de ses ordres et représentants auxquels ledit nègre sera tenu et obligé d'obéir pour les travaux qu'ils lui commanderont de licite sans exception soit pour navigation ou autrement.

Cet engagement fait pour le prix et somme de 25 livres par chacun mois de gages en salaire que promet et s'oblige mondit sieur de Chalet de bailler et payer audit Vallée pendant tout le temps que sera sont dit nègre au service desdits postes, lequel sieur Vallée promet aussi de sa part entretenir et fournir à son nègre tout l'entretien convenable de manière que le service dudit sieur de Chalet n'en puisse souffrir à peine etc. payables lesdits gages par chacun quartier et ainsi continuer jusqu'en fin du présent engagement, et auquel dit engagé mondit sieur Chalet fournira en outre un pot d'eau de vie, une livre de tabac par chacun mois et pour sa nourriture deux livres de pain et une demie livre de lard par chaque jour que mondit sieur acceptant promet et s'oblige bailler et livrer auxdits postes audit engagé pendant tout le temps qu'il servira.

Vallée et de Chalet signent en présence de témoins.

3. **Engagement en qualité de serviteur domestique de Louis Zouillet à Louis Lecomte-Dupré, de l'île de la Martinique – 13/08/1712 – Étude du notaire Chambalon, L. (1692-1716) – Québec (BAnQ-Q).**

Par devant le notaire royal en la prévôté de Québec soussigné y résidant et témoin ci-bas nommés fut présent Louis Zouillet nègre de nation de présent en cette ville de Québec en la Nouvelle-France et libre de sa personne lequel de son bon gré s'est volontairement engagé en qualité de serviteur domestique pour un an à commencer ce jour d'aujourd'hui treizième jour d'août 1712 au sieur Louis Lecomte sieur Dupré, demeurant en l'île de la Martinique au trou au chat aussi de présent en cette dite ville de Québec à ce présent et acceptant qui a pris et retenu ledit Louis Zouillet à son service en ladite qualité de serviteur domestique à tout ce qu'il lui commandera d'honnête et licite et de lui obéir avec toute la fidélité requise et à cette fin de s'embarquer avec lui et le suivre aux voyages qu'il voudra faire pour se rendre audit lieu de la Martinique auquel lieu étant arrivé il sera tenu de continuer à y servir ledit sieur Dupré le reste de ladite année après laquelle finie il sera et demeurera libre de sa personne.

Cet engagement ainsi fait à la charge par ledit sieur Dupré de le nourrir et outre de lui payer pour tous gages et salaires pour ladite année la somme de 150 livres monnaie prix de France payable à fur et à mesure que ladite année s'écoulera.

Fait et passé audit Québec en l'étude dudit notaire après midi le treizième jour d'août 1712 en présence des témoins qui ont avec ledit sieur Dupré et nous notaire signé, ledit Zouillet ayant fait un L et un I pour sa marque ayant déclaré ne savoir écrire ni signer et ne savoir faire que cette marque.



Contexte

Élément important pour la vie sociale de la communauté noire. Malgré l'ouverture de plusieurs clubs, il faudra attendre les années 1930 pour entendre les musiciens jazz noirs québécois.

Pistes de réflexion

- Contribue à enrichir le répertoire musical québécois et à dynamiser la vie urbaine montréalaise.



Contexte

Premier député noir, élu au Québec, pour le Parti Québécois de René Lévesque. Jean Alfred était enseignant de français, originaire d'Haïti.

Pistes de réflexion

- Ressource en ligne : http://archives.radio-canada.ca/sports/provincial_territorial/clips/16527/
- Accéder au pouvoir politique est un grand pas vers l'égalité et le respect



1997

Parution du premier album rap québécois

Contexte

Le groupe Dubmatique vend alors 150 000 exemplaires de son album *La force de comprendre*:
<https://www.youtube.com/watch?v=Q8onKuhaz-A>

Pistes de réflexion

- Le rap, le hip hop, le Slam (chanson parlée) et d'autres formes d'expression moins conventionnelles et revendicatrices sont très prisées par les jeunes noirs, qui contribuent ainsi à diversifier la culture et à dénoncer les injustices de la société québécoise

1999

Élection d'une juge noire pour la première fois

Contexte

Juanita Westmoreland-Traoré est la première personne noire à être nommée juge au Québec. Elle a également reçu maintes distinctions pour son engagement pour les droits et libertés.

Pistes de réflexion

- La justice pour tous doit aussi être exercée par tous



2003

Élection de
Yolande James



Contexte

Députée élue pour le Parti Libéral de 2004 à 2014, elle est la première personne noire nommée ministre au Québec

Pistes de réflexion

- Le Parti Libéral la nommera ministre de la Famille (2010-2012) et ministre de l'Immigration et des Communautés culturelles (2007-2010)



QUELQUES PERSONNALITÉS

noires du Québec

Des musiciens

Charles Biddle (1926-2003)

Grand contrebassiste de Jazz de Montréal. Ses enfants Charles Jr. et Stephanie sont également musiciens. Vous trouverez ici un petit aperçu de la famille de Charles Biddle et du racisme exprimé par les membres de la famille de son épouse blanche:

http://archives.radio-canada.ca/arts_culture/musique/clips/2876/

Gregory Charles (1968-...)

Un artiste aux multiples talents d'acteur et de musicien. Il dirige des chorales se promenant dans le monde et a offert un spectacle grandiose à New York, notamment. Son site Internet:

<http://www.gregorycharles.com/fr/>

Oliver Jones (1934-...)

Un des plus grands pianistes de jazz au Canada, émule d'Oskar Peterson. Entendez-le live au festival de Jazz de Montréal :

https://www.youtube.com/watch?v=2r_N0WUj3iY

Marie-Josée Lord (1970-...)

Chanteuse d'opéra en plein essor. Voyez-la interpréter l'Ave Maria:

<https://www.youtube.com/watch?v=TouF5Uy0Voo&index=4&list=RDbbwwxyZstK8>

Karim Ouellet (1984-...)

Chanteur ayant déjà gagné plusieurs prix reconnaissant son talent. Une étoile montante:

<http://karimouellet.ca/bio>

Oscar Peterson (1925-2007)

Un des plus grands pianistes de jazz canadiens. Entendez sa pièce hommage à Montréal:

http://archives.radio-canada.ca/arts_culture/musique/dossiers/403/

Aly Ndiaye (Alias Webster) (1979-...)

Rappeur et animateur d'ateliers d'écriture. Album : À l'ombre des feuilles (2013). Il chante l'histoire du Québec avec Karim Ouellet dans la chanson Qc History X:

<https://www.youtube.com/watch?v=OdL14JFv3U0>



Des acteurs et actrices et des personnalités publiques

Normand Brathwaite (1958-...)

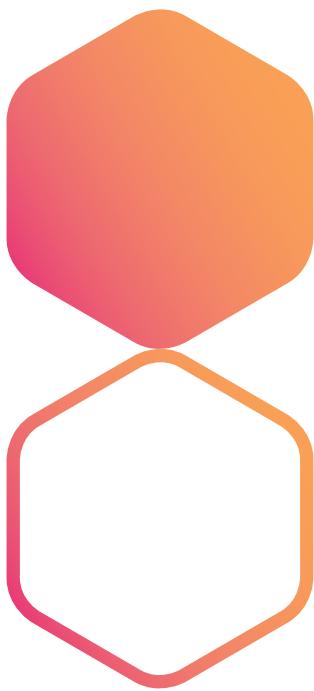
Comédien, humoriste, animateur de télévision (Beau et chaud; Piment fort; Belle et bum; Le match des étoiles). Voyez-le danser avec François Morency dans cette scène humoristique du Gala Artis:
<https://www.youtube.com/watch?v=Cxk30TbcPwI>

Johanne Harrelle (1930-1994)

Premier mannequin noire dans le monde de la mode au Québec et au Canada dans les années 1950. Elle est aussi écrivaine. Elle fut la compagne du cinéaste Claude Jutra et du sociologue français Edgar Morin. Elle interprète ici une chanson haïtienne Ti-zoizeau:
<https://www.youtube.com/watch?v=UNIVDpb6Mt8>

Percy Rodriguez (1918-2007)

Grand acteur des années 1960-70. Il a joué beaucoup à la télévision américaine. Une entrevue à Radio-Canada diffusée en 1964:
<https://www.youtube.com/watch?v=NnxfjkcfFS4>



Des athlètes

Jennifer Abel (1991-...)

Plongeuse québécoise. Plus jeune plongeuse à représenter le Canada aux Jeux Olympiques de Pékin, en 2008. Elle représente à nouveau le Canada aux Jeux Olympiques de Rio en 2016. Son profil, sur la page de l'équipe olympique canadienne: <http://olympique.ca/team-canada/jennifer-abel/>

Joachim Alcine (1976-...)

Boxeur québécois, ancien détenteur du titre de champion du monde des super-welters WBA. Il est récemment annoncé sa retraite de la boxe.

Herbert (Herb) Carnegie (1919-2012)

Joueur de hockey pour la Quebec Hockey League. Il s'est démarqué notamment dans les équipes de Shawinigan, Sherbrooke et Québec dans les années 1940-1950. <http://www.thecanadianencyclopedia.ca/en/article/herb-carnegie/>

Georges Laraque (1976-...)

Joueur de hockey dans la Ligue nationale de Hockey et figure publique québécoise. Consultez son site Internet: <http://georgeslarague.com/fr/>

Bruni Surin (1967-...)

Athlète olympique, spécialiste du 100 mètres. Il obtient plusieurs médailles mondiales, dont une médaille d'or lors des Jeux Olympiques d'Atlanta en 1996. Il a créé une fondation dédiée au sport et à la santé: <http://www.fondationbrunisurin.ca/>

Des auteurs

Marie-Célie Agnant (1953-...)

Auteure de talent, qui a publié de la poésie et quelques romans jeunesse dont *La légende du poisson amoureux* (2003), pour lequel elle a été récompensée (prix Gros sel grands Enfants).

Edem Awumey (1975-...)

Auteur des romans *Port-Mélo*, *Explications de la nuit*, *Les pieds sales*, *Rose déluge*, il a publié dans de nombreux pays et remporté plusieurs prix prestigieux (dont finaliste au Goncourt de 2009). Dans cette vidéo, il présente son œuvre *Explications de la nuit*: <https://www.youtube.com/watch?v=eug-1Ac1jYc>

Neil Bissoondath (1955-...)

Auteur, essayiste, professeur de création littéraire à l'Université Laval. Il a écrit notamment un essai marquant sur le multiculturalisme canadien: *Le marché aux illusions* (1995)

Jan J. Dominique (1953-...)

Auteure et nouvelliste inspirée par les questions identitaires et migratoires. Elle a notamment publié *Mémoire errante* (2008).

Dany Laferrière (1953-...)

Auteur reconnu de dizaines d'œuvres et récemment nommé membre de l'Académie française. Parmi ses œuvres, notons *Lénigme du retour*, où le thème de l'exil est exploité, et *Tout ce qu'on ne te dira pas*, *Mongo*, un essai qui se présente comme un guide pour immigrant permettant de comprendre les codes de la société québécoise. Intellectuel iconoclaste et sensible, le voici qui revendique le droit à ne rien faire: <https://www.youtube.com/watch?v=xpBz76GBQVc>

Stanley Péan (1966-...)

Auteur de plusieurs romans pour adolescents et adultes, dont *Taximan*, sur les chauffeurs de taxi haïtiens ou encore *La plage des songes* et autres récits d'exils, sur l'intégration d'immigrants Haïtiens à Chicoutimi. Il est aussi animateur de Radio, spécialiste de musique jazz. <http://www.stanleypean.com/>



Des humoristes

Boucar Diouf (1965-...)

Humoriste et personnalité publique, animateur, chroniqueur qui aime discuter d'immigration, d'intégration et d'identité. Voyez son site:

<http://www.boucar-diouf.com/>

Anthony Kavanagh (1969-...)

Humoriste à succès, très populaire en France également. Voyez son site:

<http://www.anthonykavanagh.com/>

Des leaders pour les droits civiques, politiques, économiques et sociaux

Dan Philip (1939-...)

Fondateur et président de la Ligue des Noirs du Québec/Black Coalition of Quebec. Dans cette vidéo, Philip réagit aux préjugés contre les Noirs exprimés par un invité à un épisode de la populaire émission «Tout le monde en parle»:

<http://www.tvanouvelles.ca/videos/608755101001>

Will Prosper

Documentariste et militant pour les droits des minorités, il est le fondateur du mouvement citoyen Montréal-Nord Républik et initiateur du forum social noir «Hoodstock». Il a notamment réalisé le documentaire «Républik Basket» (2015) présentant la vie des jeunes du quartier Montréal-Nord, rassemblés lors du tournoi annuel de basketball de rue.

Des politiciens

Maka Kotto (1961-...)

Politicien, député pour le Parti Québécois

Michaëlle Jean (1957-...)

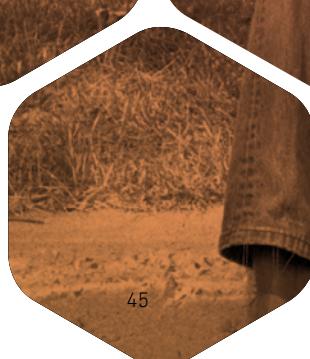
Journaliste à la télévision de Radio-Canada pendant près de vingt ans, elle est la première personne noire à occuper le poste de gouverneure générale du Canada. Elle a agi comme représentante de la Reine de 2005 à 2010. En 2014, elle devient la première femme à être nommée Secrétaire générale de la francophonie.

DISCRIMINATION ET LUTTE

pour l'égalité et les droits civils

Contrairement à une idée reçue voulant que le Canada n'ait pas un passé raciste, l'expérience historique des Noirs au Québec est marquée par la ségrégation, l'exclusion et la discrimination dès les débuts. Ce traitement défavorable s'exprime de diverses manières et s'explique d'abord, en partie, par le passé d'esclaves d'une grande proportion d'entre eux dans une société où le statut social est primordial. Puis, les préjugés et l'exclusion s'appuient aux 19^e et 20^e siècles sur des théories racistes hiérarchisant les groupes humains selon la couleur de leur peau, ce qui servira à justifier l'implantation de mesures discriminatoires dans plusieurs sphères de la vie : travail, logement, immigration, éducation, etc. Encore de nos jours, ces idées et d'autres venues plus récemment, continuent d'être véhiculées.

Ce racisme structurel dont sont victimes les personnes noires au Québec est si important qu'il doit être pris en compte dans une réflexion sur l'identité et les conditions sociales des Noirs, au passé comme au présent. Les faits présentés ici illustrent cette discrimination et la résistance d'acteurs de la communauté noire face aux injustices dont ils ont été victimes, sans toutefois être exhaustifs.



CHRONOLOGIE

1685	L'esclavage est autorisé dans la colonie – Code noir
1760	Les Canadiens obtiennent du gouvernement britannique le droit de conserver leurs esclaves
1834	Abolition officielle de l'esclavage
1867	Politique d'immigration discriminatoire mise en place avec l'AANB
1914-1918	Les Noirs sont pratiquement exclus du service militaire lors de la Première Guerre mondiale
1939-1945	Les Noirs sont pratiquement exclus du service militaire lors de la Seconde Guerre mondiale
1940	Accès à l'éducation facilité par la loi sur l'instruction publique
1962	Politique d'immigration plus favorable aux personnes noires
1968-1969	Manifestations contre la discrimination des étudiants noirs de Concordia
1969	Création de la ligue des noirs
1974-1977	Grève contre la discrimination des chauffeurs de taxi haïtiens
Aujourd'hui	Lutte contre la discrimination en emploi et le profilage racial

1685

Promulgation du
Code noir

Contexte

L'esclavage est maintenant encadré dans les colonies françaises, bien que la Nouvelle-France ait peu ou pas d'esclaves noirs à ce moment. En 1709, l'Intendant Raudot outrepasse son pouvoir et légitime l'esclavage en Nouvelle-France. L'achat et la vente d'esclaves se poursuivront jusqu'au 19e siècle.

Pistes de réflexion

- Aucun négrier n'atteindra la Nouvelle-France, notamment parce que l'esclavage n'y était pas encouragé et qu'il était ardu de s'y rendre en raison des conditions de navigation. Pour cette raison, la majorité des esclaves étaient achetés dans les colonies du Sud. Si la navigation avait été plus facile, y aurait-il eu plus d'esclaves au Canada?

Ordonnance de M. Raudot Intendant du Canada – qui ordonne que les panis et nègres achetés et qui le seront pas la suite appartiendrons à ceux qui les auront achetés – En date – du 13 avril 1709

Ayant une connaissance parfaite de l'avantage que cette Colonie retirerait si on pouvait sûrement y mettre par des achats que les habitants en feraient, des Sauvages qu'on nomme panis, dont la nation est très éloignée de ce pays, et qu'on ne peut avoir que par les sauvages qui les vont prendre chez eux et les trafiquent le plus souvent avec les Anglais de la Caroline, et qui en ont quelque fois vendu aux gens de ce pays, lesquels se trouvent souvent frustrés des sommes considérables qu'ils en donnent par une idée de liberté que leur inspirent ceux qui ne les ont pas achetés, ce qui fait qu'ils quittent quasi toujours leurs maîtres, et ce sous prétexte qu'en France il n'y a point d'esclaves, ce qui ne se trouve pas toujours vrai, par rapport aux colonies qui en dépendent, puisque dans les îles de ce continent tous les nègres que les habitants achètent sont toujours regardés comme tels et comme toutes les colonies doivent être regardées sur le pieds, et que les peuples de la nation Panis sont aussi nécessaires aux habitants de ce pays pour la culture des terres et autres ouvrages qu'on pourrait entreprendre, comme les Nègres le sont aux îles, et que même ces sortes d'engagements sont très utiles à cette colonie étant nécessaire d'en assurer la propriété à ceux qui en ont acheté et qui en achèteront à l'avenir.

Nous, sous le bon plaisir de sa Majesté, ordonnons que tous les Panis et Nègres qui ont été achetés et qui le sont dans la suite, appartiendront en pleine propriété à ceux qui les ont achetés comme étant leurs esclaves, faisons défense auxdits Panis et Nègres de quitter leurs maîtres et à qui que ce soit de les débaucher, sous peine de 50 livres d'amende. Ordonnons que la présente ordonnance sera lue et publiée aux endroits accoutumés en villes de Québec, Trois-Rivières et Montréal, et qu'elle sera enregistrée aux greffes des prévôts d'icelles, à la diligence de nos subdélégués, fait et donné en notre hôtel à Québec le 13 avril 1709.

Signé Raudot

1760

L'Empire britannique concède aux Canadiens le droit de conserver leurs esclaves noirs et amérindiens

Contexte

Suite à la conquête.

Pistes de réflexion

- Le changement d'empire a-t-il un impact sur la vie des Noirs dans ce qui devient la province de Québec?

Article 47

Les nègres et panis des deux sexes resteront en leur qualité d'esclaves en la possession des Français et Canadiens, à qui ils appartiennent : il leur sera libre de les garder à leur service dans la colonie ou de les vendre; ils pourront aussi continuer à les faire éléver dans la religion romaine.

- Accordé, excepté ceux qui auront été faits prisonniers.

1834

Abolition officielle
de l'esclavage dans
l'Empire britannique

Contexte

Plusieurs demandes à cet effet avaient été formulées par des acteurs de la colonie, dont P.l. Panet, mais il aura fallu attendre une décision du parlement britannique avant que cela devienne officiel.

Pistes de réflexion

- Quel rôle joue la société civile dans le changement des mentalités?

1867

Acte de l'Amérique du
Nord Britannique

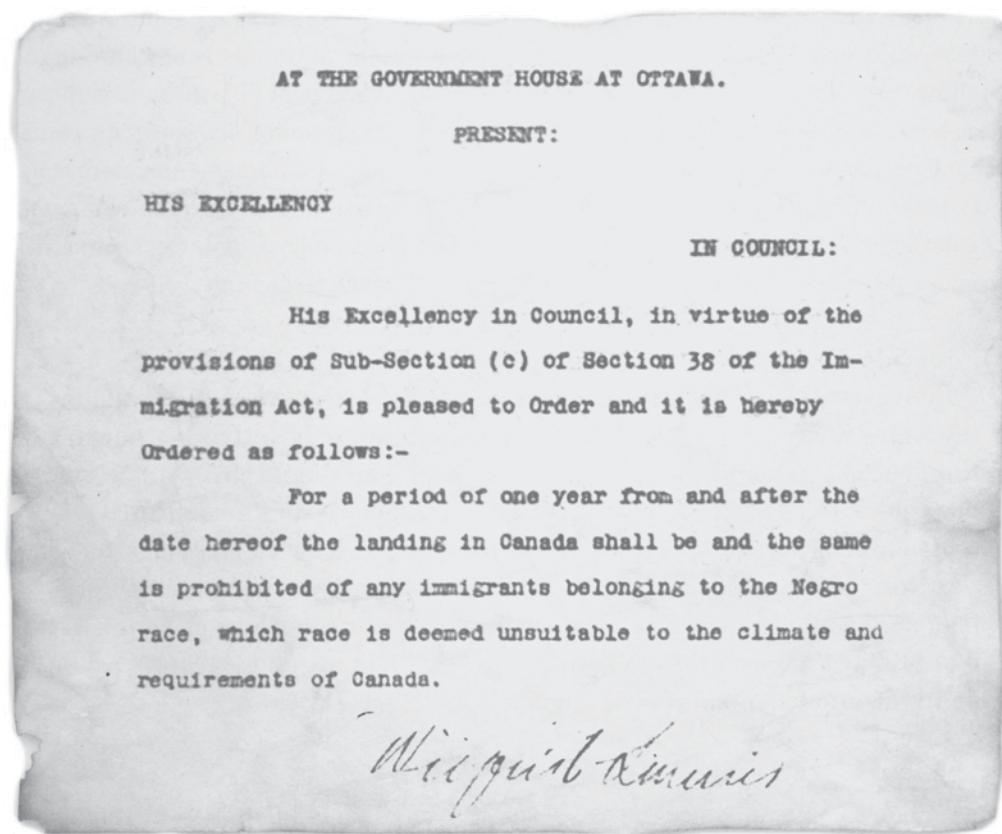
Contexte

Acte créant le pays du Canada. Favorise dès le départ une immigration blanche et européenne, ce qui marginalise toujours plus les Noirs

Pistes de réflexion

- Au tournant du 20e siècle, le Premier ministre canadien Wilfrid Laurier répète les arguments entendus de la bouche de Louis XIV quelques siècles plus tôt à l'effet que les Noirs sont impropre au Canada en raison du climat.

Décret du conseil, signé par Wilfrid Laurier, interdisant l'entrée des immigrants noirs, 12 août 1911, Gouvernement du Canada.



En vertu des dispositions de la sous-section (c) de la section 38 de la Loi sur l'immigration, il plaît à son Excellence en Conseil et il est par les présentes ordonné ce qui suit :

Pour une période d'un an à compter d'aujourd'hui, l'entrée au Canada est interdite à tout immigrant de race noire, race jugée inappropriée, compte tenu du climat et des exigences du Canada.

Wilfrid Laurier

1914 - 1918

Les Noirs sont pratiquement tous refusés dans l'armée lors de la Première Guerre mondiale

Contexte

Lors de la Première Guerre mondiale, les Noirs sont refusés ou mal reçus dans l'armée canadienne. Le racisme semble être la principale explication de la situation.

Pistes de réflexion

- «On ne gagnera rien en refusant de voir les faits tels qu'ils sont. Le nègre civilisé est aussi stupide que moutonnier; au Canada, ce n'est pas un bien fort sentiment du devoir qui l'amène sous les drapeaux; dans les tranchées, il est douteux qu'il fasse un bon soldat; et, d'ailleurs, la plupart des Blancs ne considéreront jamais les Noirs comme leurs égaux.» Propos du major-général W.G. Gwatkin, chef d'État-major général, tenus le 13 avril 1916 à Ottawa, cité par Walker (1985)

1939 - 1945

Pendant la Deuxième Guerre mondiale, peu de Noirs sont acceptés dans l'armée. Ceux acceptés sont réduits aux emplois de bas niveau

Contexte

L'absence de nombreux travailleurs favorisera les Noirs, qui occuperont plusieurs emplois laissés vacants et participeront ainsi à l'effort de guerre

Pistes de réflexion

- Les théories racistes qui avaient cours depuis le 19^e siècle en Europe ont aussi été entendues et répétées au Canada. Le sentiment de supériorité des Blancs s'exprimait au Québec, comme ailleurs. L'image des personnes noires paresseuses et sans ambition était colportée, malgré les preuves concrètes du contraire (Walker, 1985)





Pistes de réflexion

- Après 1945, les Blancs sont plus soucieux des revendications des Noirs: «l'aversion contre le nazisme et l'adoption de nouveaux moyens d'expression de l'opinion internationale, comme la Charte des Nations Unies et autres déclarations universelles des droits, avaient créé un courant intellectuel plus libéral» (Walker, 1985)

1968 - 1969

Manifestations des étudiants noirs de Concordia contre la discrimination dont ils étaient victimes. (Montréal)

Contexte

Plus grande manifestation étudiante au Canada, qui tourna à l'émeute violente à l'arrivée de la police. Les luttes et revendications visaient la défense des droits des Noirs. Plusieurs organisations se créent à ce moment, dont la Ligue des droits des Noirs (1969), qui travaillera sans relâche à faire reconnaître les droits des Noirs.

Pistes de réflexion

- Lien vers une vidéo de table-ronde sur la discrimination faite aux noirs à Radio-Canada en 1968:
http://archives.radio-canada.ca/sante/droits_libertes/clips/17390/
- Les Noirs du Québec emboîtent ainsi le pas au mouvement pour les droits civils qui a cours aux États-Unis au même moment. Y a-t-il un *Black Power* au Québec?
- *Ninth Floor* est un documentaire réalisé avec les principaux leaders de cet événement qui a révélé au grand jour le racisme dont étaient victimes les étudiants noirs.

L'université Sir George Williams aux mains de "contestataires" déchaînés

Hystérie — saccage — dévastation

par Jean-Pierre BONHOMME

C'était presque un monde irréel. A 8 h, hier matin, les étudiants de l'Université Sir George Williams se présentaient à l'entrée principale sur le boulevard de Maisonneuve et apprenaient, par une affiche que les cours reprenaient à une heure l'après-midi.

Il n'y a pas eu de cours du tout!

Et pour cause. Plus de 200 manifestants bigarrés et hirsutes se promenaient à cette heure-là dans la ville n° 1 en cœur: "We want Justice", déambulaient dans l'ordre, juste devant les grandes galeries de cette institution universitaire de langue anglaise, sous le regard froid d'une centaine de policiers.

Par ailleurs, juste à côté, près de la rue MacKay, du côté ouest de l'édifice, un autre groupe d'étudiants invectivaient le premier groupe et lui cherchaient manifestement querelle. Il s'agissait, dans ce cas, d'un autre groupe d'étudiants de l'université qui s'exprimaient en anglais tout comme les premiers.

Il ne fallait pas être trop perspicace pour se rendre compte jusqu'à quel point les idéologues des deux groupes étaient opposées.

Schizophrénie collective

Si cela préfigurait la schizophrénie collective d'un monde à venir, la description en était encore plus claire à l'intérieur de l'institution.

En effet, une trentaine de policiers faisaient le siège depuis les petites heures du matin devant des étudiants barricadés dans le Centre de l'informatique de l'université. Ces étudiants avaient réussi à repousser les attaques de la force constatiale à deux reprises avec les bouteaux d'arrosage et les hachas à incendie.

Vers dix heures, l'on croit, a ré-échaussé, que l'affaire pouvait se résoudre sans trop de difficultés. Après tout, ce n'était pas la première manifestation du genre à Montréal.

Mais tandis que les manifestants radicaux et conservateurs querroyaient débors et que la police procédait à au moins une arrestation, on parlementait dans les bureaux de l'administration du premier étage

et la décision à prendre était capitale.

En effet, les autorités de l'Université Sir George Williams devaient, selon les affirmations de policiers hauts grades, signer un document qui dégagerait la responsabilité du corps policier afin que ce dernier use de la force nécessaire pour déloger les assiégés au 9e étage. L'université hésitait encore.

L'appareil policier se mit donc immédiatement en place. Il sembla suffisamment rodé, mais il y eut des difficultés lorsque l'on essaya de faire pénétrer les véhicules dans les garages de l'édifice qui occupent deux étages du sous-sol.

La première wagonnette qui se présenta à la porte située sur la rue Bishop dut se reprendre par trois fois. La première fois, les manifestants qui s'étaient déplacés à cet endroit mirent le feu au réservoir d'essence du véhicule. On vint à bout de ce début d'incendie avec des extincteurs portatifs.

L'escouade anti-émeute

Au total, 15 véhicules de police entrèrent, comme cela, à la sauvette. On les stationna près d'un élévateur où les assiégés qui tentaient encore bon devant être amenés.

Une cinquantaine de policiers faisaient partie de ce que l'on appelle l'escouade anti-émeute montrèrent dans les ascenseurs avec leur outillage: matraques, gourdes, matraques longues, câbles, cordes, walkie-talkies, bousiers en plastique, revolvers et le reste.

Les manifestants, dont plusieurs levant le poing, chantaient toujours leur hymne aux assiégés, mais des contremanifestants se présentèrent et les policiers durent intervenir pour empêcher que tout cela ne dégénère en rixe générale. On a toutefois pu avoir quelques nez écrasés.

A une heure, environ, l'ascenseur descendit pour la première fois et l'on vit sortir cinq ou six policiers pliés en quatre et qui toussaient, et qui crachaient. Une bouffée de fumée sortit également de l'ascenseur — le seul qui fonctionnait encore — et l'on sut que les assiégés avaient mis le feu à leurs quartiers lorsque la police voulut les déloger.

L'ombre de la panique

Ce fut alors une course aux extincteurs (qui vinrent à manquer). L'on apprit ainsi que les policiers et les assiégés étaient enfermés dans ce neuvième étage où toutes les issues — sauf le fameux ascenseur — étaient bloquées. L'énevrement était à son comble.

Le pompier y arriva vers 1 h 30 et installa leurs énormes échelles rue MacKay, d'où l'on voyait une dense fumée sortir et des éclats de vitre tomber comme une pluie.

Les policiers purent descendre deux fournées d'assiégés par l'ascenseur; une dizaine au total.

et

la

de

la

1969

Création de la Ligue des Noirs du Canada (puis de son aile québécoise, la Black coalition of Quebec)

Contexte

L'effervescence des années 1960 en matière de lutte pour les droits civils mène à la création de la Ligue des Noirs. Ce groupe de pression cherche à sensibiliser le gouvernement et la société au fléau de la discrimination et du racisme. La ligue des Noirs est encore très active aujourd'hui et ne manque malheureusement pas de dossiers sur lesquels travailler (profilage racial de la police, discrimination à l'emploi et au logement, etc.)

Pistes de réflexion

- Expo 67 serait la preuve irréfutable de l'ouverture d'esprit des Québécois des années 1960. Mais cette ouverture était-elle aussi réelle que le laissent entendre certains livres d'histoire?

1974 - 1977

Les Haïtiens, bien que très instruits, se trouvent des emplois comme chauffeurs de taxi. À l'été 1977, ces derniers font la grève pour protester contre la discrimination à leur endroit

Contexte

Des mesures discriminatoires, voire ségrégationnistes, sont mises en place par les compagnies en raison du racisme des clients, notamment.

Pistes de réflexion

- Pourquoi les immigrants sont-ils fréquemment forcés d'accepter des emplois pour lesquels ils sont sur-scolarisés?



1976 - 1978

Implantation de nouvelles lois sur l'immigration et la citoyenneté

Contexte

Cette nouvelle législation vise à éradiquer des pratiques discriminatoires à l'égard des immigrants non-britanniques. Bien qu'elle ait amélioré les dispositions légales, elle eut néanmoins comme conséquence de limiter l'entrée des Noirs au Canada, car ceux-ci, et en particulier les Haïtiens, ont été désavantagés par les nouveaux critères de sélection (Bessières, 2012).

Toutefois, depuis 1971, le Québec a la mainmise sur une partie de l'immigration et impose ses propres critères, ce qui favorise l'arrivée de Noirs des pays francophones. De même, l'adoption de Chartes des droits et libertés au Québec (1975), puis au Canada (1982), a permis de limiter la portée de la discrimination, sans toutefois l'éradiquer.

1986 JUSQU'À AUJOURD'HUI

Malgré un bon taux de scolarité, 25 % des Haïtiens sont au chômage

Contexte

Le revenu moyen des Haïtiens atteint 50% de celui des autres Québécois. La moitié de la communauté noire du Québec vit sous le seuil de la pauvreté en 2007 (Pierre, 2007)

Pistes de réflexion

- Comment expliquer que des gens éduqués ne trouvent pas d'emploi dans leur domaine?
- Quels liens peut-on établir entre le racisme et la pauvreté?
- La discrimination positive est-elle une solution?

2009 JUSQU'À AUJOURD'HUI

Un rapport d'enquête montre que les personnes noires de Montréal sont victimes de profilage racial. C'est aussi le cas dans la ville de Québec.

Contexte

Le profilage racial désigne une action discriminatoire commise par une personne d'autorité, comme la police, sur une personne en fonction de ses caractéristiques physiques (couleur de la peau, origine ethnique), ou symboliques (appartenance religieuse ou nationale, etc.)

Pistes de réflexion

- Alors que la police est chargée d'assurer la sécurité des citoyens, les personnes noires, elles, en ont peur, comme en témoigne cette mère noire : « J'ai grandi à Montréal. Je ne crie pas au racisme tout le temps, mais ça existe. Je dis à mes enfants de faire attention, d'être polis avec la police. C'est presque normal de se faire interceppter. Ça va se produire. Il faut assumer ses responsabilités de parent autrement. Il faut dire à ses enfants de se tenir loin de la police [...]. J'ai beaucoup d'expérience, et j'ai souvent peur pour mes enfants. Jusqu'ici, ça va. »
(tiré du rapport de la Commission des droits de la personne et de la jeunesse, 2011)

Brutalisé et humilié par des policiers, un couple d'Haïtiens obtient \$9 680

ANDRÉ NOËL

La Cour supérieure de Montréal a ordonné hier à la Communauté urbaine de Montréal et à deux de ses policiers de verser \$9 680 en dédommagement à un couple de Haïtiens arrêtés illégalement et traités de façon raciste.



PHOTO PIERRE CÔTE, LA PRESSE

Mme Françoise Vancol

La somme d'argent servira à dédommager Frantz et Françoise Vancol pour l'humiliation que leur ont fait subir les agents Guy Lefrançois et Sylvain Fortin, indique le jugement.

Le 24 août 1981, rappelle le juge Luc Parent, M. et Mme Vancol étaient assis dans leur auto, en face de leur domicile de la rue Saint-Denis, près du métro Crémazie.

La somme d'argent servira à dédommager Frantz et Françoise Vancol pour l'humiliation que leur ont fait subir les agents Guy Lefrançois et Sylvain Fortin, indique le jugement.

Le 24 août 1981, rappelle le juge Luc Parent, M. et Mme Vancol étaient assis dans leur auto, en face de leur domicile de la rue Saint-Denis, près du métro Crémazie.

Le couple discutait pendant que le frère de M. Vancol gardait les enfants. Les agents Lefrançois et Fortin cherchaient des personnes qui avaient volé des femmes au métro Crémazie quand ils ont vu l'homme et la femme dans leur voiture.

L'agent Lefrançois, qui conduisait une ambulance de la police, a fait demi-tour et s'est garé un peu en retrait de l'auto, même s'il n'avait aucune raison de croire que ses occupants étaient les voleurs recherchés.

L'agent Lefrançois a frappé dans la vitre et a demandé à M. Vancol de lui montrer ses papiers d'identité, sans lui dire pourquoi. M. Vancol a répondu que ses papiers étaient chez lui, juste à côté.

Mme Vancol a suggéré que le certificat d'immatriculation de l'auto, qui se trouvait dans le coffre à gants, pouvait servir à identifier son mari. L'agent Lefrançois aurait alors dit à son collègue: «Fais taire cette vieille vache», a affirmé Mme Vancol au tribunal.

L'agent Lefrançois a ensuite tiré M. Vancol de force hors de sa voiture et l'a plaque contre la portière pour lui passer une première menotte. Puis il l'a entraîné vers l'ambulance et s'est fait aider par l'agent Fortin pour lui passer la seconde menotte.

Le couple a été incarcéré dans deux cellules séparées, de minuit et demi jusqu'à leur libération, deux heures plus tard.

Au cours du procès, l'agent Lefrançois a reconnu qu'il avait déclaré à M. Vancol: «C'est pas nous qui sommes allés vous chercher (en Haïti)».

Le juge Parent écrit: «L'agent ne semble pas se rendre compte du caractère raciste de cette dernière remarque: elle colore cependant, aux yeux du tribunal, l'attitude de ce dernier au cours de cette affaire».

La police a ensuite porté une accusation d'entraîne à un agent de la paix dans l'exécution de ses fonctions contre M. Vancol, et une autre accusation de voies de fait sur la personne d'un agent de la paix contre Mme Vancol.

M. Vancol a été acquitté, et la poursuite a retiré sa plainte contre sa femme.

Le juge Parent indique que les policiers n'ont pas le droit de demander des pièces d'identité à des personnes qui se trouvent dans une voiture stationnée, à moins de croire qu'il y a eu une infraction au code de la route ou que les personnes soient soupçonnées d'un crime.

Il ajoute que la police avait encore moins le droit d'arrêter M. et Mme Vancol, et ensuite de les poursuivre en justice.

Me Alain Arsenault, l'avocat du couple (qui s'est séparé depuis l'incident), s'est réjoui du montant important de dommages et intérêts demandé à la police.

«Jusqu'à maintenant, les jugements antérieurs donnaient des montants dérisoires dans les cas de racisme, a-t-il dit. Les policiers qui avaient arrêté sans raison des jeunes Haïtiens dans un parc de Montréal il y a quelques années s'étaient vu obliger de donner seulement \$500. Le jugement présent vient rétablir la situation.»

Sur une note optimiste et en guise de conclusion, les mots de Dany Laferrière sur les jeunes Noirs d'aujourd'hui au Québec:

Où est la nouvelle génération? Comme elle est partout, on ne la voit pas. Elle ne fait pas parler d'elle. Justement parce qu'elle travaille. On verra, un jour, les fruits de ce labeur. En attendant, ces jeunes gens se faufilent dans la population, s'infiltrent dans tous les espaces qu'on veut bien leur laisser, ouvrent de nouvelles perspectives. Pas encore tout en haut de l'échelle, mais déjà plus tout en bas. Ici, c'est leur société. C'est tout ce qu'ils savent de la vie. Et c'est aussi là qu'ils entendent faire leur vie. Ils sont déjà engagés dans la vie sociale et politique de ce pays. Ils voient des films, lisent les romans de jeunes écrivains qui partagent le même espace qu'eux, sans que ce soit la même couleur, vont au théâtre ou au concert, participent à la vie culturelle de leur société.

(Tout ce qu'on ne te dira pas, Mongo, 2015, p. 295)

CHRONOLOGIE

1606	Mathieu Da Costa participe à l'établissement des Français au Canada
1685	Promulgation du Code noir (esclavage) dans les colonies françaises
1760	L'Empire britannique concède aux Canadiens le droit de conserver leurs esclaves noirs et amérindiens
1780-1860	Chemin de fer clandestin
1783	Arrivée de Loyalistes noirs
1834	Abolition de l'esclavage dans l'Empire britannique
1860	Création au Québec d'une première église pour les Noirs
1867	Politique d'immigration canadienne freinant l'accueil de personnes noires (AANB)
1897	Recrutement important de personnes noires par les compagnies de chemin de fer de Montréal
1902	Création du Coloured Women's Club
1918	Création de l'Ordre des Sleeping Car Porters
1914-1918	Première Guerre mondiale. Les Noirs sont pratiquement tous refusés dans l'armée
1917	Arrivée du Jazz à Montréal
1927	Création du Negro Community Centre
1939-1945	Seconde Guerre mondiale. Peu de Noirs admis, mais ceux qui sont dans l'armée sont réduits aux emplois de bas niveau
1940	Les Noirs ont accès à l'éducation (Loi instruction publique)
1941	Le recensement montre que les Noirs sont le 3e groupe en importance à Montréal
1950-1959	Arrivée d'étudiants, de domestiques et d'immigrants des Antilles et d'Afrique
1962	Réduction des critères d'exclusion fondés sur la couleur ou l'origine ethnique dans la politique d'immigration du Canada
1960-1968	Arrivée d'environ 2000 Haïtiens
1968	Création du Quebec Board of Black Educators
1967-1974	Environ 10 000 Haïtiens immigrent au Québec
1968-1969	Manifestations des étudiants Noirs de Concordia
1969	Création de la Ligue des Noirs du Canada (puis de son aile québécoise)
1976	Premier homme noir élu à l'Assemblée nationale (J. Alfred)
1977	Nouvelle loi sur l'immigration limitant l'entrée des Noirs au Canada
1977	Grève des chauffeurs de taxi Haïtiens
1983	Création de l'association des enseignantes et enseignants haïtiens du Québec (AEEHQ)
2006	Février est désigné le mois de l'histoire des Noirs au Québec
2007	Première femme noire nommée ministre à l'Assemblée nationale (Y. James)

RESSOURCES ET OUTILS PÉDAGOGIQUES

pour l'enseignement de l'histoire des Noirs

Recension réalisée par Maxime Desmarais

1. L'histoire des Noirs au Canada

Ce guide pédagogique porte de regards multiples sur l'histoire des Noirs au Canada et leurs principales contributions à l'édification de notre société. Mis sur pied par *Historica Canada*, ce projet est accompagné d'une application mobile et s'est développé en complémentarité avec le roman *Aminata* de Lawrence Hill et la mini-série télévisée *Book of Negroes* de CBC (disponible uniquement en anglais pour l'instant). Cette ressource est composée de multiples activités et de questions portant sur les principaux événements de l'histoire des Noirs du Canada. Les concepts d'esclavage, d'identité, de droits de la personne et de racisme sont omniprésents et permettent aux élèves d'actualiser leur compréhension des luttes passées et présentes de la communauté noire canadienne. Ce guide s'adresse avant tout aux élèves de troisième et quatrième secondaire.

<http://www.histoiredesnoirsaucanada.com/education/GuidePedagogique.pdf>



- Guide structuré et vulgarisé de façon à faciliter la compréhension
 - Nombreuses activités proposées et ponts avec le roman et la mini-série télévisée
 - Incitation au développement de la pensée historique et de l'esprit critique
 - Valorisation de l'expérience noire au Canada
- Accent mis sur l'histoire du Canada anglais
 - Certaines questions et discussions sont peu pertinentes et nécessitent une adaptation de la part de l'enseignant

Activités sur le même site

Véritable mine d'informations pertinentes, cette plate-forme web constitue un atout pour l'enseignement de l'histoire des Noirs. Ce site, mis sur pied par *Historica Canada* avec la collaboration de Rosemary Sadlier, traite de la majorité des thèmes associés à l'histoire des Noirs au Canada. En plus de son approche chronologique, ce site met en lumière les contributions de multiples personnalités noires importantes d'hier à aujourd'hui. Chacune des sections est accompagnée de liens externes pour approfondir les apprentissages. Ce site s'adresse aux élèves et enseignants de tous niveaux. Les liens avec les programmes d'étude du Québec sont multiples et ciblent principalement les cours d'histoire de deuxième, de troisième et quatrième secondaire du Québec.

<http://www.histoiredesnoirsaucanada.com/>



- Quantité d'informations disponibles et de thèmes étudiés
- Idéal pour les recherches
- Clarté et facilité d'utilisation de la plate-forme web
- Liste impressionnante de liens externes



- Plusieurs liens externes sont disponibles uniquement en anglais et d'autres ne sont plus accessibles
- Les événements et personnages historiques étudiés font davantage référence à l'histoire du Canada anglais

2. Passages vers le Canada. Déracinons le racisme

Ce guide pédagogique s'insère dans la dynamique de l'approche antiraciste en proposant de courtes activités pour combattre le racisme et ses principales manifestations. Le guide a été préparé par l'Institut *Historica-Dominion* et s'applique à tous les niveaux d'enseignement du primaire (une certaine adaptation est requise) et du secondaire. Il s'adapte bien aux programmes d'*Histoire du Québec et du Canada* et à ceux d'*Éthique et culture religieuse*. Les exercices proposés font appel à des situations vécues à tous les jours par des membres des minorités visibles : recherche d'emploi, perte de culture, discrimination et propos racistes.

https://www.historicacanada.ca/drupal/sites/default/files/PDF/Downloadable%20Education%20Guides/PTC_DismantlingRacism_HighSchool_FR.pdf



- Activités concrètes
- Peut mener à une réflexion sur la discrimination et le racisme
- Public cible très large
- Exercice 3 sur la mise sur pied d'un document médiatique pour s'opposer au racisme



- Activités qui ne sont pas toujours appuyées sur des savoirs, mais plutôt sur les émotions des élèves, leur ressenti

3. Préjugés et discrimination

Ce guide pédagogique, préparé par *Historica Canada*, se veut une suite de six activités sur les concepts de préjugés, de discrimination, d'identité et de racisme en classe du secondaire. Principalement, ce guide s'adresse aux élèves du deuxième cycle dans les cours *d'Histoire du Québec et du Canada, de Monde contemporain et d'Éthique et culture religieuse*. Plusieurs approches sont utilisées, mais elles s'orientent principalement autour de la perspective antiraciste pour favoriser l'inclusion et l'ouverture.

<https://www.historicacanada.ca/sites/default/files/PDF/PrejudiceDiscriminationFR.pdf>



- Variété et pertinence des activités proposées
- Étapes précises pour le suivi de l'enseignant
- Liens entre le passé et le présent dans l'analyse des formes de racisme
- L'activité de consolidation qui permet de revenir sur les principaux concepts abordés
- S'adresse davantage aux élèves de deuxième cycle
- Certains concepts peuvent sembler abstraits pour les élèves s'ils ne sont pas suffisamment préparés auparavant
- Imprécision de la langue due à la traduction.

4. Africville : plus qu'une histoire de couleur

Ce court projet mis sur pied par Radio-Canada a comme objectif de prendre conscience du racisme à travers l'histoire canadienne. Les capsules vidéo sont pertinentes et offrent un regard historique intéressant sur les manifestations racistes d'Africville. Le projet est destiné à la base à des élèves de deuxième secondaire, mais il est également pertinent en histoire de troisième et quatrième secondaire, et en *Éthique et culture religieuse*.

http://archives.radio-canada.ca/pour_les_profs/587/



- Activités concrètes
- Peut mener à une réflexion sur la discrimination et le racisme
- Public cible très large
- Exercice 3 sur la mise sur pied d'un document médiatique pour s'opposer au racisme
- Activités qui ne sont pas toujours appuyées sur des savoirs, mais plutôt sur les émotions des élèves, leur ressenti

5. Mois de l'histoire des Noirs (Ministère de l'Immigration du Canada)

Mise sur pied par le gouvernement du Canada, cette section destinée aux enseignants propose plusieurs activités éducatives pour l'enseignement de l'histoire des Noirs en classe. Ces activités s'adressent à tous les publics, mais les plus jeunes devront bénéficier de davantage de préparation et d'encadrement. Le musée interactif permet de s'initier à l'histoire des Noirs par le biais de plusieurs capsules éducatives retraçant les principaux moments clés (établissement d'une société en Amérique, chemin de fer clandestin, vie militaire, gouvernement, personnalités noires éminentes et guerre de 1812). Deux activités proposent des recherches sur des éléments de l'histoire des Noirs : la participation de la communauté noire à la guerre de 1812 et le parcours d'Harriet Tubman.

<http://www.cic.gc.ca/francais/jeux>



- Matériel accessible en ligne
- Musée interactif
- Plusieurs périodes historiques à l'étude



- Activités de recherche assez simplistes
- Accent mis sur l'histoire du Canada anglais

6. Expositions en ligne (Archives de l'Ontario)

Le gouvernement de l'Ontario a mis en ligne plusieurs collections d'archives, d'illustration et de documents historiques. Quatre d'entre-elles s'intéressent principalement à l'histoire des Noirs : *La vie des Canadiens de race noire en Ontario entre 1834 et 1914*, *Les esclaves africains au Haut-Canada*, *La vie et l'époque de Daniel G. Hill*, et *Images de l'histoire des Noirs*. Ces différentes collections sont divisées en sections, ce qui facilite la navigation et la recherche documentaire. Ces expositions sont destinées aux élèves de tous les niveaux, mais principalement à ceux de troisième et quatrième secondaire qui étudient l'histoire du Québec et du Canada.

http://www.archives.gov.on.ca/fr/explore/online/online_exhibits.aspx



- Plusieurs documents historiques pertinents
- Récits intrigants de personnalités noires



- S'intéresse principalement à l'histoire de l'Ontario
- Peu de pistes pédagogiques proposées

7. Le voyage vers la liberté des Noirs du Canada (Musée virtuel)

Ce guide pédagogique, mis sur pied par Parcs Canada et le Musée virtuel du Canada, retrace l'épopée incroyable de la quête de liberté de la communauté noire du Canada. Ce guide répertorie les principaux lieux communs de l'histoire des Noirs du Canada et propose trois activités éducatives pour approfondir les connaissances des élèves de tous âges. Une certaine adaptation est requise pour les plus jeunes. Les activités 2 (rédaction d'un discours anti-esclavagiste) et 3 (campagne publicitaire pour le développement de l'Ouest canadien) sont très pertinentes et permettent un réinvestissement des acquis des cours d'*Histoire du Québec et du Canada* de troisième et quatrième secondaire.

<http://www.virtualmuseum.ca/edu/ViewLoitCollection.do?method=preview&lang=FR&id=2999>



- Activités 2 et 3 intéressantes
- Suivi des objectifs d'apprentissage
- Portrait général de l'histoire des Noirs au Canada



- Activité 1 peu pertinente
- Accent mis sur l'histoire du Canada anglais

8. La torture et la vérité. Angélique et l'incendie de Montréal

De la collection Les grands mystères de l'histoire canadienne, cette ressource pédagogique bilingue nous replonge dans le procès intenté contre Marie-Josèphe dite Angélique lors de l'incendie de Montréal en 1734. Les élèves de troisième et quatrième secondaire sont invités à revenir sur cet événement mystérieux de l'histoire canadienne en réinterprétant le passé afin de déterminer si Angélique, la jeune esclave noire a bel et bien intentionnellement incendié Montréal. Par le biais de l'analyse de véritables documents d'archive, les jeunes devront parvenir à déterminer un jugement pour le cas d'Angélique. Cette ressource permet de se positionner à l'intérieur même du système juridique de l'époque et de constater les principales formes de discrimination vécues par la communauté noire.

<http://www.canadianmysteries.ca/sites/angelique/accueil/indexfr.html>



- Mise en contexte précise et détaillée
- Initiation au processus juridique de l'époque
- Documentation et investigation historiennes



- Préparation nécessaire avant d'amorcer le projet

9. Le mois de l'histoire des Noirs au Canada (Radio-Canada)

Cette ressource pédagogique se veut un répertoire web de capsules sur les événements importants et personnalités marquantes de l'histoire des Noirs au Canada et en Amérique du Nord. Les contenus, réalisés par *Radio-Canada*, sont bilingues et vulgarisés de façon à faciliter la compréhension. Cette ressource s'adresse aux élèves du secondaire et constitue une plate-forme intéressante pour les recherches documentaires.

<http://www.rcinet.ca/histoiredesnoirs/page/13/>



- Quantité d'informations disponibles
- Portraits de personnalités marquantes
- Valorisation de la participation des Noirs à l'histoire canadienne



- Absence de sous-catégories pour faciliter les recherches
- Aucune ligne directrice pédagogique (adaptation à prévoir)

10. Jazz Petite-Bourgogne

Ce guide pédagogique, préparé par *Catbird Productions*, est accessible en français et en anglais et retrace le parcours d'artistes noirs de Montréal et l'émergence du jazz dans la métropole. Son approche par projets nous fait découvrir l'histoire du quartier de la Petite-Bourgogne et du jazz montréalais par l'entremise de personnalités artistiques comme Oscar Peterson, véritable légende du jazz. Le guide est structuré en plusieurs unités de travail qui ciblent des objectifs d'apprentissage précis. Ce guide laisse place à l'autonomie de l'enseignant qui sélectionne les contenus qu'il souhaite aborder. L'interdisciplinarité est valorisée dans ce guide pédagogique qui traite d'arts, de musique, d'histoire, de technologies de l'information et de communication, et de langues française et anglaise. Un webdocumentaire et une application mobile sont également disponibles pour approfondir les concepts étudiés. Les unités 1, 2 et 3 sont principalement destinées au domaine de l'univers social de troisième et quatrième secondaire.

http://media.curio.ca/filer_public/54/b7/54b7e55d-258d-4f0a-9530-ef2acdec5ccf/jazz_petite-bourgogne_guide_pedagogique_fr_v6.pdf



- Activités pertinentes et formatrices pour les jeunes du secondaire
- Intégration dans la communauté noire montréalaise émergente du 20ème siècle
- Suivi pédagogique complet et structuré
- Liens concrets entre l'expérience noire et l'histoire du Québec
- Utilisation des TICs et contenus accessibles en ligne



- Une certaine adaptation et préparation sont requises pour les élèves hors de la région de Montréal

11. Harriet Tubman: Comprendre les agents de changement

Cette ressource pédagogique créée par Tom Morton met en lumière la contribution d'Harriet Tubman à l'histoire canadienne. Ses luttes et revendications ont pavé la voie à la reconnaissance des droits et libertés de la communauté noire au pays. En utilisant l'approche des agents de changement humain, il est aisément de comprendre qu'Harriet Tubman a joué un rôle prépondérant au sein de sa communauté par l'entremise du chemin de fer souterrain. Cette ressource s'adresse aux élèves de deuxième, troisième et quatrième secondaire.

<http://www.rcinet.ca/histoiredesnoirs/page/13/>



- Utilisation adéquate de la notion d'agent de changement
- Incitation au développement de la pensée historique
- Une seule activité proposée

12. Les premières communautés canadiennes

Cette ressource pédagogique développée par Bibliothèque et Archives Canada permet de découvrir l'histoire et les contributions de différentes communautés canadiennes. Huit activités et un guide d'évaluation des apprentissages sont offerts aux enseignants.

<http://www.collectionscanada.gc.ca/firstcanadiancommunities/jeunesse/021013-1200-f.html>



- Adapté aux élèves, particulièrement pour le primaire
- Site vieillot, mais fonctionnel
- Traite de l'histoire des Noirs sous le titre « Les Africains »

LEXIQUE SUR LE RACISME

Race et racisme

Les concepts de race et de racisme ont évolué grandement au fil des siècles. Apparu au 16ème siècle, le concept de «race» a servi à caractériser des peuples considérés différents et inférieurs. De nombreux théoriciens aux 18^{ème} et 19^{ème} siècles (Carl Von Linné, Arthur de Gobineau, Georges Vacher De la Pouge et Houston Stewart Chamberlain) ont mis sur pied des théories pseudo-scientifiques pour tenter de hiérarchiser les sociétés et légitimer la domination de la «race blanche». La catégorisation des «races» selon des principes physiques (couleur de peau) et physiologique (forme du crâne) ont mené à l'établissement de l'esclavage et au développement de l'antisémitisme et du nazisme. Plus récemment, au 20^{ème} siècle, des chercheurs comme Albert Jacquard ont défendu le droit à la différence et ont milité pour la valorisation d'une théorie universelle de la «race humaine».

La race est une catégorie de classement de l'espèce humaine selon des critères morphologiques, sans aucune base scientifique et dont l'emploi est au fondement des divers racismes et de leurs pratiques. «Face à la diversité humaine, une classification sur les critères les plus immédiatement apparents [couleur de la peau surtout] a été mise en place et a prévalu tout au long du XIX^e siècle. Les progrès de la génétique conduisent aujourd'hui à rejeter toute tentative de classification raciale chez les êtres humains.» - Larousse. *Race*, Document téléaccessible à l'adresse

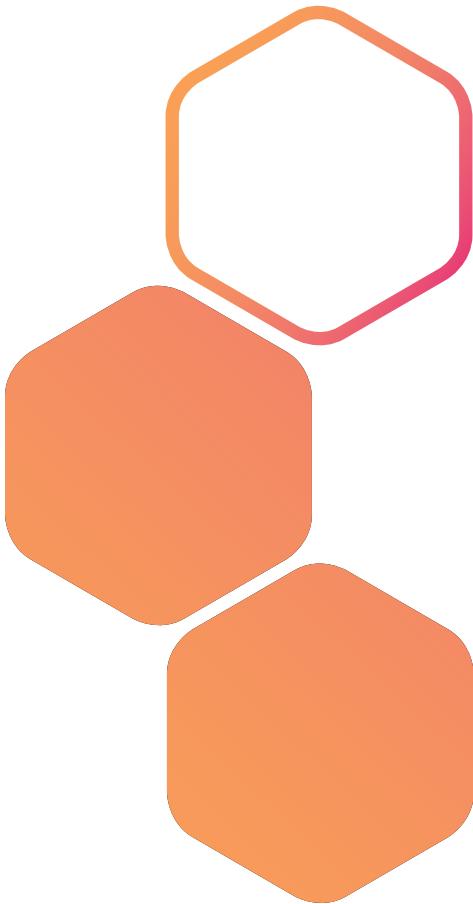
<http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/race/65899>
(Page consultée le 2 juillet 2015).

Le racisme est l'ensemble des idées, des attitudes et des actes qui visent à inférioriser les personnes des minorités ethnoculturelles, sur les plans social, économique et politique, les empêchant ainsi de participer pleinement à la société (Gouvernement du Québec, 2012).

Source : Gouvernement du Québec (2012). *Qu'est-ce que le racisme et la discrimination?*, Document téléaccessible à l'adresse <http://www.quebecinterculturel.gouv.qc.ca/fr/lutte-discrimination/discrimination-racisme.html>
(Page consultée le 2 juillet 2015).

Aujourd'hui, il est de mise de ne pas employer la terminologie raciale pour désigner des groupes puisque l'utilisation de l'expression « la race noire », par exemple, revient à catégoriser des populations et à ignorer le caractère diversifié de la race humaine. Toutefois, il ne faut pas prétendre que le racisme soit complètement disparu et certaines manifestations socio-économiques sont toujours présentes et affectent principalement les membres des minorités visibles. La lutte au racisme et à la discrimination doit donc se poursuivre et l'éducation à l'ouverture, au respect et aux droits de la personne constitue l'une des pistes les plus propices pour le développement du vivre-ensemble.

Source: Gaudet, É. (2005). *Relations interculturelles : Comprendre pour mieux agir*. Québec : Thompson.



Discrimination

La discrimination est un comportement individuel ou collectif de rejet d'une personne dans le but de la priver de ses droits et libertés en exploitant la différence.

Source: Gaudet, É. (2005). *Relations interculturelles : Comprendre pour mieux agir*. Québec : Thompson.

Exemples :

- Un propriétaire refuse de louer un logement à une femme appartenant à une minorité visible.
- Un policier interpelle des jeunes appartenant à des minorités visibles dans la rue sans raison évidente.

Ethnocentrisme

Tendance à privilégier les valeurs et les normes de son groupe d'appartenance et à en faire le seul modèle de référence pour porter des jugements négatifs et dévalorisants à propos des autres groupes ethnoculturels.

Source: Gaudet, É. (2005). *Relations interculturelles : Comprendre pour mieux agir*. Québec : Thompson.

Harcèlement

Le harcèlement est un acte individuel ou collectif qui porte atteinte à la dignité ou à la santé physique ou psychologique d'une personne ou d'un groupe.

Source: Gaudet, É. (2005). *Relations interculturelles : Comprendre pour mieux agir*. Québec : Thompson.

Préjugé

Le préjugé est une opinion préconçue basée sur des stéréotypes et socialement apprise dans la famille, à l'école, au contact des médias, etc. C'est un jugement qui peut être positif ou négatif et que l'on porte sur des individus ou des groupes sans les connaître.

Source: Gaudet, É. (2005). *Relations interculturelles : Comprendre pour mieux agir*. Québec : Thompson.

Ségrégation

La ségrégation correspond à la séparation et à l'isolement de groupes dans une société, généralement dans des espaces territoriaux différents. C'est une forme de discrimination, dans la mesure où un groupe finit par être mis à l'écart.

Source: Gaudet, É. (2005). *Relations interculturelles : Comprendre pour mieux agir*. Québec : Thompson.

Stéréotype

Le stéréotype est une image simplificatrice qui contribue à classer des personnes ou des groupes de personnes. Le stéréotype fait appel à la position sociale, au pays d'origine, à la religion, à l'appartenance politique, à la classe sociale, au sexe ou à toute autre caractéristique considérée comme «typique» d'un groupe pour établir des catégories. Les stéréotypes peuvent être aussi bien positifs que négatifs.

Source: Gaudet, É. (2005). *Relations interculturelles : Comprendre pour mieux agir*. Québec : Thompson.

Xénophobie

La xénophobie est basée sur la crainte, la peur, l'aversion, la haine, le rejet de celui qui est perçu comme étant étranger.

Source: Gaudet, É. (2005). *Relations interculturelles : Comprendre pour mieux agir*. Québec : Thompson.

BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE

- Bessières, A. (2012). La contribution des Noirs au Québec. Quatre siècles d'une histoire partagée. Québec : Les Publications du Québec.
- Gay, D. (2004). Les Noirs du Québec, 1629-1900. Sillery : Septentrion. Cahiers des Amériques.
- Mensah, J. (2010). Black Canadians. History, Experience, Social Conditions. Second edition. Halifax, Winnipeg : Fernwood Publishing.
- Trudel, M. (2004). Deux siècles d'esclavage au Québec. Montréal : HMH. Cahiers du Québec. Collection histoire.
- Walker, J. W. (1985). La discrimination raciale contre les Noirs au Canada. Ottawa : Société historique du Canada. Brochure historique no. 41.
- Winks, R. W. (1997). The Blacks in Canada. 2ième edition. Montréal & Kingston, London, Ithaca: McGill-Queen's University Press.
- Williams, D. (1998). Les Noirs à Montréal. Montréal : VLB éditions.



CRÉDITS PHOTOS

Page couverture: Maka Kotto. Bureau du député de Bourget, 2012 (+ page 40); Musée des sciences et de la technologie du Canada. CN 005381 [s.l.] Canada, s.d. Photographe anonyme (+ page 25); Gouvernante : WM Notman &Son, 1901, 11-138937, Musée McCord, Montréal; Manifestation contre la discrimination dans l'industrie du taxi, juin 1984. Photographies Serge Jongué. BAnQ, fonds Serge Jongué, P 770, S1, D1 (P1 et P2) et P770, S1, D2, C3 (+pages 4, 41 et 52)

Page 3: Serge Jongué, 17 avril 1982, BAnQ, dir. du Centre d'archives de Montréal, Fonds Serge Jongué, P770, S1, D1.

Page 6: James Sutherland, 1875, II-15870.1, Musée McCord, Montréal

Page 9: Musée des sciences et de la technologie du Canada, CN 005686 [s.l.] Canada, ca 1930. Photographe anonyme.

Page 11: Amicale des Rwandaises et Rwandais à Québec

Page 12: Archives municipales du Havre, 5Fi54

Page 13: Wikimedia Commons

Page 15: Gouvernante : WM Notman &Son, 1901, 11-138937, Musée McCord, Montréal

Page 16 et 17: BAnQ, RG-76-I-A-1, vol. 475, dossier 735832. BAnQ, RG-76-I-A-1, vol. 475, dossier 735832

Page 21: Amicale des Rwandaises et Rwandais à Québec

Page 22: Union United Church. Photographie de Julie Allard, 2011

Page 23: The Montreal Oracle, Vol. 2, no.1, 20 janvier 1977

Page 2: Musée des sciences et des technologies du Canada, CN 005491 [s.l.] Canada, ca 1930. Photographe anonyme

Page 26-27: BAnQ, RG-76-I-A-1, vol. 577, dossier 816222, Pt2 et 6

Page 30: Bureau du secrétaire du gouverneur général du Canada, 2009, GG2009-0282-031, Sgt Serge Gouin, Rideau Hall, reproduit avec la permission du Bureau du secrétaire du gouverneur général (+ page 40)

Page 34: Archives de l'Université Concordia, Fonds Tina Brereton, P074-02-18 et Fonds John Gilmore, P004-02-017

Page 36: Cabinet de la ministre de la Famille et de l'Enfance

Page 37: Archives de l'Université Concordia, fonds Johnny Holmes, P016-02-73

Page 42: BAnQ, ordonnances des Intendants, Jacques Raudot, 13 avril 1709, E1, S1. P509

Page 43: Extrait des articles de la capitulation de Montréal, 8 septembre 1760

Page 47: BAnQ, Office national du film du Canada, Service de la photographie. WRM 4036, décembre 1943

Page 50: Jean-Pierre Bonhomme, La Presse, 12 février 1969, p. 83. – BAnQ.

Page 67: Repas du midi pour les poseurs de rails (détail), Musée des sciences et de la technologie du Canada, CN007128, [s.l.], Canada, 1948, photographe anonyme.

Conception et rédaction
Sabrina Moisan (Université de Sherbrooke)

Avec la collaboration de Sivane Hirsch (Université du Québec à Trois-Rivières)

Recherche
Maxime Desmarais

Graphisme
Fabian Will

© Sabrina Moisan et Sivane Hirsch, 2016

Avec le soutien de la Direction des services d'accueil et d'éducation interculturelle,
ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur.

*Éducation
et Enseignement
supérieur*
Québec 